

**Département d'Architecture**



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de :  
**MASTER ACADEMIQUE**

Filière :  
**ARCHITECTURE**

Spécialité :  
**ARCHITECTURE, HABITAT ET DURABILITE**

Présenté par :  
**FETSI Soumia**  
**BOULFELFEL Souad**  
**LEFILEF Assia**

**THEME :**

**LA MIXITE URBAINE : UNE DYNAMIQUE SPATIALE POUR  
L'INTERACTION SOCIALE :**

**CAS D'ETUDE VILLAGE MOUSTAPHA**

Date de la Soutenance : 24/06/2018.

Composition du Jury :

T. BOUTELIS  
M.OUARI  
A. DEBBACH

MAA, Université Mohamed Seddik Benyahia, Jijel, Président du jury  
MAA, Université Mohamed Seddik Benyahia, Jijel, Directeur de mémoire  
MAA, Université Mohamed Seddik Benyahia, Jijel, Membre du Jury

# Dédicace

*A Dieu, pour la force qu'il me donne.*

*Mes adorables parents :*

*Qui m'ont tout donnée sans rien à prendre, avec la patience et les prières de maman qui ont été exhaussé par le Tout-Puissant, et la compréhension et les sacrifices matériels de mon papa, qui m'ont mis à l'abri du besoin, et me donner l'avantage de me consacrer entièrement et uniquement à mes études. Merci et merci et merci*

*Maman « ANNABA » et papa « ABD LALI »*

*À mes frères : Souhib, Abd el Wadoud:*

*Vous avez toujours présentent dans tous mes moments d'examens par votre soutien moral et ses belles surprises sucrées, je vous souhaite un avenir plein de joie, de bonheur, de réussite et de sérénité.*

*Pour mes chères sœurs : fatima : son mari et ses plus beaux enfants Rital et Takwa les mots ne suffisent guère pour exprimer l'attachement, l'amour et l'affection que je porte pour vous.*

*khadija et son mari.*

*En témoignage de l'attachement, de l'amour et de l'affection que je porte pour vous. Je vous dédie ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite.*

*À toute la famille LEFILEF et KAOUACHE*

*A mes binômes Souad, Soumia tous mes amis et mes collègues d'études et bientôt collègues architectes.*

*Et enfin pour ceux qui ne sont pas sur les lignes mais dans le coeur dis-je vous « atouts mille merci ».*

**Assia**



# Dédicace

*A Dieu, pour la force qu'il me donne*

*À mon cher papa Said :*

*“ L'épaule solide, l'œil attentif compréhensif et la personne la plus digne de mon estime et de mon respect. Aucune dédicace ne saurait exprimer mes sentiments, que Dieu te préserve et te procure santé et longue vie.”*

*À ma très chère maman Ghania :*

*“ Tu m'as donné la vie, la tendresse et le courage pour réussir. Tout ce que je peux t'offrir ne pourra exprimer l'amour et la reconnaissance que je te porte. En témoignage, je t'offre ce modeste travail pour te remercier pour tes sacrifices et pour l'affection dont tu m'as toujours entourée, puisse Dieu tout puissant te garde et te procure santé et bonheur.”*

*À mes frères : Housseem, et sa femme ahlem avec son enfant mohamed*

*Ayoub : vous avez toujours présentent dans tous mes moments d'examens par votre soutien moral et ses belles surprises sucrées, je vous souhaite un avenir plein de joie, de bonheur, de réussite et de sérénité.*

*Pour mes chères sœurs : Sara, Chaima, :*

*En témoignage de l'attachement, de l'amour et de l'affection que je porte pour vous. Je vous dédie ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite.*

*À toute la famille FETSI et HAMRICHE.*

*A mes binômes Souad, Assia tous mes amis et mes collègues d'études et bientôt collègues architectes.*

**Soumia**



# Dédicace

*Je dédie ce mémoire à ....*

*A Dieu, pour la force qu'il me donne*

*A ma très chère maman YAKOUTA*

*Affable, honorable, aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.*

*A mon très unique cher frère Abd el Malek*

*Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour vous.*

*Je vous souhaite un avenir plein de joie, de bonheur, de réussite et de sérénité.*

*Pour mes chères sœurs : Hanane : son mari Ali et ses plus beaux enfants Abd el rahmen et Alaa, les mots ne suffisent guère pour exprimer l'attachement, l'amour et l'affection que je porte pour vous.*

*Nabila et son mari mohamed, hayet, linda :*

*En témoignage de l'attachement, de l'amour et de l'affection que je porte pour vous. Je vous dédie ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite.*

*À toute la famille BOULFELFEL et BOUTAS.*

*A mes binômes Soumia, Assia tous mes amis et mes collègues d'études et bientôt collègues architectes.*

*A tous personne dont j'ai une place dans leurs coeurs, que je connais, que j'estime et que j'aime*

**SOUAD**



## *Remerciements*

*A l'issue de ce travail, nous remercions avant tout DIEU, tout puissant, de nous avoir donné volonté, courage et patience pour .enfin arriver à notre but*

*: Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à*

*A notre encadreur Mème : OUARI .M, pour avoir accepté de .diriger avec beaucoup d'attention et de soin notre mémoire*

*Nous lui sommes très reconnaissantes pour sa bienveillance, ses .précieux conseils, sa patience et sa disponibilité*

*Vous avez bien voulu nous confier ce travail riche d'intérêt et .nous guider à chaque étape de sa réalisation*

*Vous nous avez toujours réservé le meilleur accueil, malgré vos .obligations professionnelles*

*Vos encouragements inlassables, votre amabilité, votre .gentillesse méritent toute admiration*

*Nous saisissons cette occasion pour vous exprimer notre .profonde gratitude tout en vous témoignant notre respect*

*Nous adressons nos vifs remerciements aux membres du jury :  
Vous nous faites l'honneur d'accepter avec une très grande .amabilité de siéger parmi notre jury*

*Nous tenons aussi à remercier tous les enseignants du département d'Architecture de l'Université de Jijel qui ont .contribué à notre formation*

# TABLE DES MATIERES

Liste des figures

## INTRODUCTION GENERALE

1- Préambule .....	1
2- Problématique .....	2
3- Hypothèses de recherche .....	3
4- Objectifs .....	3
5- Méthodologie d'approche .....	3
6- Structure du mémoire .....	4

## PARTIE1 : CONCEPT THEORIQUE

### CHAPITRE 1 : LA MIXITE URBAINE

Introduction .....	5
1.1- Les origines de la mixité urbaine .....	6
1.2- La mixité.....	7
1.3- La mixité urbaine.....	7
1.4- Une mixité des usages et des fonctions urbaines pour un cadre de vie de qualité.....	7
1.5- Les dimensions de la mixité urbaine.....	7
1.5.1- La mixité sociale.....	8
1.5.2- La mixité fonctionnelle.....	9
1.5.3- La mixité des logements.....	11
1.5.4- La mixité spatiale.....	12

1.5.4.1-Mixité par étage ou groupement d'une Mixité par la diversité.....	13
1.6- Les conditions de la mixité urbaine.....	13
1.6.1-Développer une réflexion .....	13
1.6.2- Contribue au développement du commerce.....	14
1.6.3- Contribue au anticiper l'évolution des zones d'activités .....	14
1.6.4- Contribue à assurer les conditions de la mixité sociale.....	14
1.7-Les objectifs de la mixité urbaine.....	14
1.7.1-La mixité sociale.....	15
1.7.2-La mixité fonctionnelle.....	16
1.8-Comment favoriser la mixité sociale et fonctionnelle ?.....	16
• Conclusion .....	16

## **CHAPITRE 2 : LA DYNAMIQUE SPATIALE**

Introduction .....	17
2.1- La définition de la dynamique spatiale.....	18
2.1.1- Les nouveaux concepts de la dynamique.....	18
a- Mouvement.....	18
b- Changer.....	18
c- Redynamiser.....	18
2.2- Étapes et techniques de recueil les données.....	19
2.2.1-Photographier.....	19

2.2.2- Photo-interview.....	19
2.2.3- Le questionnaire.....	20
2.2.4- L'Observation.....	21
2.3- Les méthodes d'analyse les données sur la dynamique spatiale.....	21
2.3.1-L'utilisation d'une double cartographie.....	21
2.3.1- La cartographie spatiale.....	21
a- La définition de la mobilité.....	22
2.3.2- La cartographie comportementale.....	22
2.4- Utiliser l'imagerie-satellite pour contrôlée la dynamique spatiale.....	23
2.4.1- Urbanisation et informations géographiques.....	23
2.4.2 Les avantages de l'imagerie-satellite.....	23
• Conclusion .....	24

### **CHAPITRE 3 : L'INTERACTION SOCIALE**

Introduction .....	25
3.1- Définitions.....	25
3.1.1- Selon Germaine De Montmollin.....	25
3.1.2- Selon Erving Goffman.....	25
3.2-La genèse du concept d'interaction.....	26
3.3-L'interaction sociale dans la vie quotidienne.....	27
3.4- Les types d'interactions.....	27
3.4.1-L'interaction verbale.....	27
3.4.2-L'interaction non verbale et para verbale.....	28



3.4.3-L'interaction exo lingue.....	28
3.4.4-L'interaction de tutelle.....	29
3.5-Relation entre humains ou interaction sociale.....	29
3.6-Les interactions sociales en sciences humaines.....	30
3.6.1-Goffman et l'interaction face-à-face.....	30
3.6.2-Les travaux d'Altman.....	30
3.6.3-Les travaux de Hall et la proxémique.....	31
3.7-La théorie de la structuration de Giddens.....	32
3.7.1-L'échelle locale.....	32
3.7.2-L'echelle globale.....	33
3.8-La syntaxe spatiale et les interactions sociales.....	33
3.9-L'interactions locales et l'interactions globales.....	33
3.9.1-La communauté virtuelle.....	34
3.10-La constitution continue de l'espace urbain et le modèle de non-voisins.....	34
a-L 'accessibilité comme potentiel d'interactions.....	35
b-Rôles et interaction sociale.....	35
c-Émotions et interaction sociale.....	36
d-La communication et les interactions sociales.....	36
• Conclusion .....	36

## **PARTIE 2 : METHODOLOGIE ET CAS D'ETUDE**

### **CHAPITRE 4 : PRESENTATION DES CAS D'ETUDE ET METHODE D'INVESTIGATION**

Introduction.....	37
4.1- Présentation de la ville du Jijel .....	37
4.1.1-Situation.....	37
4.1.2-Climat.....	37
a-La température.....	38
b-L 'humidité.....	38
c-Precipitations.....	38
d-Les vents.....	38
4.1.3-Relief.....	39
4.2- Présentation du cas d'étude.....	39
4.2.1-Critère de choix.....	39
4.2.2-Présentation du quartier.....	39
4.2.3-Situation et limites .....	39
4.2.4-Accessibilité .....	40
4.3-L'analyse urbaine de quartier.....	40
4.3.1-Système viaire.....	40
4.3.2-Système parcellaire.....	40
4.3.3-Système bâtie et non bâtie.....	41

4.5-Les outils et méthodes de recherche.....	41
4.6- Les résultats depuis le formulaire de questions et l'observation.....	41
5.6.1-L'étude de l'interaction sociale et la dynamique spatiale dans les espaces ouverts .....	41
4.7-L'analyse des résultats des cartographies comportementales et les graphes.....	46
4.8-Synthèse.....	48
• Conclusion .....	48

## **CONCLUSION GENERALE**

**Liste bibliographique .....**

**Annexe**

**Résumé ملخص Abstract**

# LISTE DES FIGURES

## CHAPITRE 01

Figure [1.1] Les dimensions de la mixité urbaine.....	8
Figure [1.2] Mixité fonctionnelle par bâtiment .....	10
Figure [1.3] Mixité fonctionnelle par quartier et par îlot.....	11
Figure [1.4] Mixité des logements .....	11
Figure [1.5] schémas des différentes stratégies de mixité des modes d'occupation.....	13

## CHAPITRE 04

Figure [4.1] La situation géographique de la wilaya de Jijel par rapport à l'Algérie .....	37
Figure [4.2] Moyennes mensuelles des températures.....	38
Figure [4.3] Moyennes mensuelle de l'humidité absolue .....	38
Figure [4.4] Carte Pluviométrique de la Wilaya de Jijel.....	38
Figure [4.5] Carte de la topographie de Jijel.....	39
Figure [4.6] Vue aérienne sur la situation de quartier village Mostapha par rapport à la commune de Jijel.....	39
Figure [4.7] Vue aérienne qui montre l'accessibilité de quartier village Moustapha .....	40
Figure [4.8] Vue aérienne qui montre le système viaire de quartier village Moustapha.....	40
Figure [4.9] Vue aérienne qui montre le système parcellaire de quartier village Moustapha...	40
Figure [4.10] Vue aérienne qui montre le système bâtie et non bâtie de quartier village Moustapha.....	41
Figure [4.11] carte du comportement humain sur la route principale pendant la matinée.....	42
Figure [4.12] la dynamique spatiale au niveau de la route principale pendant la matinée .....	42
Figure [4.13] carte du comportement humain sur la route principale pendant l'après-midi...	42
Figure [4.14] la dynamique spatiale au niveau de la route principale pendant l'après-midi ...	42
Figure [4.15] carte du comportement humain sur la route principale après le méridien .....	43

Figure [4.16] la dynamique spatiale au niveau de la route principale après le méridien .....	43
Figure [4.17] carte du comportement humain dans les services de la proximité pendant la matinée.....	43
Figure [4.18] la dynamique spatiale au niveau des services de la proximité pendant la matinée.....	43
Figure [4.19] carte du comportement humain dans les services de la proximité pendant l'après-midi.....	44
Figure [4.20] la dynamique spatiale au niveau les services de la proximité pendant l'après-midi.....	44
Figure [4.21] carte du comportement humain dans les services de la proximité après le méridien.....	44
Figure [4.22] la dynamique spatiale au niveau les services de la proximité après le méridien.....	44
Figure [4.23] la dynamique spatiale au niveau de l'espace ouvert intérieure pendant la matinée.....	45
Figure [4.24] la dynamique spatiale au niveau de l'espace ouvert intérieure ouvert pendant l'après-midi .....	45
Figure [4.25] la dynamique spatiale au niveau de l'espace ouvert intérieure après le méridien.....	45
Figure [4.26] Carte du comportement humain dans les trois espaces ouverts... ..	47

## INTROCUCTION GENERALE

### 1-Préambule :

*« L'habitat n'est pas qu'un toit-abri, foyer ou logis, mais un ensemble socialement organisé. Il permet à l'homme de satisfaire ses besoins physiologiques, spirituels et affectifs ; il le protège des éléments hostiles et étrangers. Il lui assure son épanouissement vital. L'habitat intègre la vie individuelle et familiale dans les manifestations de la vie sociale et collective. »<sup>1</sup>*

L'Habitat, le concept le plus ancien de l'histoire de l'humanité, a accompagné cette dernière à travers les lieux et les temps, en occupant des espaces et prenant des formes, aussi variées, que la variété des repères qu'il se définit sous l'influence de facteurs naturels, sociaux, économiques, culturels, mais avec le temps le concept a évolué et est devenu non seulement une demeure où l'humain se repose, elle commence au temps que l'homme a essayé d'exploiter l'environnement pour se protéger des facteurs naturels et renforce sa relation familiale.

A l'instar des autres pays du monde entier, le tissu urbain en Algérie est constitué d'un patchwork de typologies, le mode d'habiter et les appropriations de l'espace se transcrivent sur l'espace urbain pour façonner la ville, ainsi que la recherche du développement des connaissances sur le cadre réglementaire est réinterroge la notion de qualité architecturale dans son contexte urbain .C'est le résultat de la croissance continue de la ville, ainsi que le déséquilibre régional qu'a connu le pays après l'indépendance marqué par l'exode massif des villes intérieures du pays, des zones montagneuses et des hauts plateaux vers le nord. Chose qui a causé une crise de logement accentuée avec la présence d'une urbanisation non contrôlée et pour faire face à ce déséquilibre régionale secteur d'habitat en Algérie tente de sortir cette crise par le lancement de plusieurs programmes d'habitat pour les zones les plus négligées dans le but essentiel de loger le maximum de personne possible, et aussi pour réduire le grand déficit en logement sans pour autant donner l'importance nécessaire aux besoins sociaux des habitants ni à la qualité physique de l'espace produit. Les ensembles d'habitation, réalisés au cours d'une période relativement réduite, ont donné un nouvel aspect au paysage urbain ; leur typologie, leur aspect architectural est basé sur le côté quantitatif et a négligé le coté qualitatif ont transformé le cadre de vie de la population. Cette stratégie a permis de favoriser l'apparition des quartiers spontanés en absence de réglementation.

---

<sup>1</sup> L'Encyclopédie Universalise (2002).

## 2-Problématique :

Quartiers précaires ou dégradés, spontanés ou périphériques, sous-équipés ou non-structurés, ou tout simplement « les quartiers » ... autant de termes pour décrire une situation alarmante de la plupart de nos quartiers en Algérie, et la ville de JIJEL comme les autres villes algériennes n'a pas échappé au phénomène d'urbanisation rapide qui caractérise le pays depuis l'indépendance. Qu'il favorisée l'apparition des quartiers sans plan de développement formel à travers des extensions urbaines, ce sont des quartiers « spontanés » par opposition à des quartiers « planifiés ».

Comme le cas de village Moustapha notre cas d'étude, c'est un quartier spontané anciens caractérisé par un tissu urbain informel et aussi de mauvaises conditions de logement avec une faible dynamique, cette organisation spatiale est le résultat de plusieurs juxtapositions de différent plan selon différent moyen d'intervention, il y a une séparation inacceptable de l'espace dans le quartier par l'attribution et exploitation d'équipement et d'espace non bâti.

Tous ces problèmes ont permis de favoriser la création d'un quartier inconfortable, moins équipé, moins riche, moins attractif. Donc pour lutter contre les tendances de ces problèmes et pour renouveler ce quartier et construire la ville sur la ville on a essayé d'intégrer les paramètres de la mixité urbaine au niveau de ce quartier.

La production de cette mixité consiste en la production d'une bonne forme urbaine capable d'assurer des conditions spatiales pour recevoir le mélange .Ainsi la notion de la mixité urbaine met l'accent sur la nécessaire coexistence dans un quartier multifonctionnel qui constituent la ville , encouragent le maintien et le développement d'une offre variée des services et des équipements urbaine qui répondent à l'ensemble des besoins de la population, aussi la dynamique spatiale et les interactions sociales entre l'environnement et les comportements humain.

Donc pour favoriser l'idée de mixage entre plusieurs éléments différents et améliorer la qualité de l'habitat dans le quartier de village Moustafa est étudiée pour déterminer la nécessité du dynamique spatiale et les interactions sociales au niveau des quartiers.

Ce qui nous a poussé à poser les questions suivantes :

- Comment amélioré ce quartier et promouvoir sa valorisation socio-spatiale à travers le volet de mixité urbaine ?
- Comment la mixité urbaine favorise la dynamique spatiale et l'interaction sociale au niveau du quartier ?
- Comment la mixité urbaine, la dynamique spatiale et l'interaction sociale participe à l'amélioration du cadre de vie ?

- Quel est l'influence d'un quartier mixte sur les comportements et le mode de vie ?
- Quel sont les mécanismes à appliquer pour arriver à un quartier mixte confortable et durable ?

### **3-Hypothèses :**

- Améliorer la qualité de l'habitat et l'environnement participe à l'amélioration du cadre bâti et du cadre de vie à travers le volé de la mixité urbaine.
- Assurer une mixité urbaine dans le quartier à travers la diversité des usages (équipement, habitat, service, loisirs) premier de créer une certaine dynamique et favorisé l'interaction sociale entre les résidents.

### **4-Objectifs de recherche :**

Plusieurs facteurs nous ont motivé à choisir le thème de la mixité urbaine, une dynamique spatiale pour l'interaction social. Citons les plus essentiels :

- Assurer une qualité architecturél urbaine et paysagère cohérent avec l'existant.
- Offrir une habitation diversifiée répondant aux besoins de la population et favoriser une diversité sociale et générationnelle.
- Favoriser l'intégration des activités dans le quartier résidentiel par l'implantation de service, équipement de commerce et d'activité compatible avec l'habitat.
- Limiter les déplacements automobiles individuels en réduisant les distances de déplacement.

### **5-Méthode de recherche :**

Notre recherche se base sur une étude de la mixité urbaine, la dynamique spatiale et l'interaction sociale au niveau du quartier de village Moustafa à Jijel. La collecte des données est basée sur les différentes visites effectuées sur terrain corpus d'étude, des observations in situ et sur des enquêtes par questionnaire et des cartes comportementale.



## 6-Structure du mémoire :

Le présent mémoire est structuré de la manière suivante :

- **Introduction générale** : elle comporte la présentation de la problématique dans laquelle on a présenté les questions de recherche, les hypothèses, l'objectif de travail et la méthodologie suivie.

- **Le premier chapitre** : dans ce chapitre on a développé le concept de la mixité urbaine avec ses dimensions et la condition.
- **Le deuxième chapitre** : dans ce chapitre on a fait la définition de la dynamique spatiale avec ses outils de collection des données, on a aussi défini deux méthodes utilisées pour organiser les données.
- **Le troisième chapitre** : dans ce chapitre nous allons essayer de définir l'interaction sociale et étudier sa relation avec l'espace.
- **Le quatrième chapitre** : concerne la partie pratique de la recherche, dans laquelle on abordera la présentation du cas d'étude et les différentes techniques du travail : le questionnaire, l'observation (la faculté de vue). Enfin, l'interprétation des résultats nous permettra d'arriver aux objectifs de notre recherche.

**-Introduction :**

« La volonté de diversité est un enjeu résolument urbain » En effet, la mixité s'insère au premier plan des considérations actuelles portées sur la ville et son devenir. C'est une idée qui monte en puissance face au constat de la fragmentation des espaces urbains et sociaux. Bien qu'étant un terme fréquemment usité, depuis plusieurs décennies, à travers les politiques d'habitat, d'urbanisme, ou de carte scolaire, celui-ci prend une nouvelle dimension devant les préoccupations qui pèsent sur le renouvellement de la ville. Ainsi, la mixité continue de faire débat. Parce que cette notion reste relativement floue. Le terme exprime à la fois la mixité des fonctions de la ville (mélange des fonctions urbaines) et la mixité sociale (mélange des groupes sociaux). Mais qu'il s'agisse de mixité fonctionnelle ou sociale, les deux sont souvent associés dans l'idée générique de la ville « intégratrice ». Car l'objectif est bien de remédier à l'éclatement de la ville, dont on fait de plus en plus le constat, en essayant d'y réinjecter les composants de la diversité.

Parce que la séparation excessive des lieux dédiés de façon univoque à la résidence, au travail et à la consommation a rendu les déplacements automobiles indispensables, a engendré des espaces monotones et suppose de remettre en cause la politique de zonage qui caractérise notre conception de l'urbanisme depuis l'après-guerre. Mais aussi parce que la ségrégation socio-spatiale se perpétue, créant des lieux où se cumulent les handicaps.

### 1.1- les origines de la mixité urbaine:

la mixité urbaine apparaît comme un thème constant en Europe pour le public. Des années 1950 et 1960 de l'après-guerre. Ce concept a été largement diffusé. Qui apparaît maintenant comme un antidote à la diversité urbaine, est l'une des méthodes de production distinctives du mélange, et elle-même, plus tard, de nouvelles villes. Les formes traditionnelles de la mixité urbaine (l'ancien centre des villes) d'importance sociale en raison des relations qui ont été autorisés, un intérêt paysager grâce à la continuité du tissu urbain afin de maintenir l'identité ou de sa morphologie régulière et un intérêt économique par l'adaptabilité des locaux ou des parcelles à différents types d'activités. Dans la même période, Mélanger aujourd'hui à l'échelle de la signification du bloc prend, en termes d'équilibre (logement / emploi) et l'accès facile. Est d'organiser l'espace permettant l'équilibre des emplois dans la ville, un positionnement stratégique qui peut selon rouage d'horloge, assurant chevauchement {activité / habitat / services} est un élément essentiel pour la mise en place d'une mixité urbaine.

En termes d'urbanisation, la mixité est synonyme d'accès à la ville pour toutes les fonctions urbaines: activités et équipements. Par exemple, réintroduction d'activités dans des tissus urbains denses et anciens, menacés de stagnation (départ des commerçants, qualité de vie incertaine, etc.) Ou avec une fonction patrimoniale, la stratégie vise également à diversifier les logements pour mieux les combiner, lutter contre l'exclusion sociale et réhabiliter l'offre existante dans les centres anciens. « *La mixité est souhaitable parce qu'elle correspond à un modèle de ville et de société qui reste le nôtre, malgré ses évolutions et ses difficultés. Veut-on des villes où l'emporte la logique de zonage et les ségrégations qu'elle entraîne ou bien veut-on des quartiers équilibrés qui mêlent différentes fonctions et toute la diversité humaine, sociologique et culturelle, de notre pays ? Veut-on une ville où chacun vit entre soi, où des familles sont de facto assignées à résidence dans des quartiers où se concentrent toutes les difficultés sociales ou veut-on faciliter à tous l'accès à un logement de qualité et aux aménités de la ville ? Poser ces questions c'est déjà presque y répondre. Mais dès lors que l'on veut tenir le cap de la mixité, encore faut-il savoir comment le faire, notamment en matière d'habitat qui constitue un point particulièrement sensible* »<sup>1</sup>

Encore plus large, qui vise à traduire non seulement le logement mais aussi les options urbanistiques, l'urbanisme, l'équipement, les activités économiques, les transports ... etc. La diversité urbaine finit par construire un quartier en offrant un logement équitable aux résidents, aux magasins, aux services, à la culture et au divertissement.

<sup>1</sup> LOUIS BESSON (23 novembre 1999). Secrétaire d'Etat au Logement (France). Discours devant l'association des Maires de France. Paris (source <http://www.equipement.gouv.fr>).

**1.2-La mixité :**

Le terme de mixité est ambigu car il est polysémique. Il vient du latin *miscere*, qui veut dire mélanger, renvoyant à l'idée de mixage entre plusieurs éléments différents. Son caractère relativement indéterminé résulte du fait qu'on peut parler indifféremment de mixité des formes d'habitat, de mixité des générations, de mixité des catégories socioprofessionnelles, des nationalités, Des sexes, etc.

**1.3-La mixité Urbaine:**

c'est l'utilité d'avoir différentes fonctions dans la ville ou un quartier qui répondent à l'ensemble des besoins de la population.<sup>2</sup>

**1.4-Une mixité des usages et des fonctions urbaines pour un cadre de vie de qualité :**

C'est une combinaison d'activités compatibles avec l'habitat qui peut être le garant du maintien des relations sociales à travers l'établissement de la polarisation urbaine et des relations intersectorielles de la commune: distinguer les programmes mixtes: logement / commerce / services: -En réservant des sites sur le bloc ou l'intrigue ou le quartier pour assurer une combinaison de fonctions urbaines: services publics, commerce et services. - Localisation des activités économiques à proximité des zones résidentielles (emploi / logement): -, ..... -Requalifier et conforter les quartiers existants :- appuyer la structure urbaine en permettant la création de bâtiments mixtes (logements/activités),

adapter les logements existants aux besoins des personnes à mobilité réduite (personnes âgées, handicapées) pour leur maintien à domicile et favoriser une diversité générationnelle et sociale.

Réaliser des espaces publics de qualité afin de créer des lieux de rencontre et d'animation : places, cours, jardins, Créer des relations entre quartiers et assurer leur désenclavement .

**1.5-les dimensions de la mixité urbaine :**

La mixité urbaine joue un rôle très important pour organiser l'espace en permettant a crée l'équilibre soit dans la ville ou dans les quartiers , et aussi légalité , pour évitée la ségrégation dans les déférents espaces a toutes ses significations, en termes d'habitat / emploi et d'accès aux quartiers résidentiels, d'assurance en bout de route, de chevauchements d'activités, d'habitats et de services qui doivent assurer trois dimensions: la dimension fonctionnelle, la dimension sociale et enfin spatial.

<sup>2</sup> FROGER. M –A, GRINARD. F ; la mixité urbaine. Edition, L'habitat collectif. P157

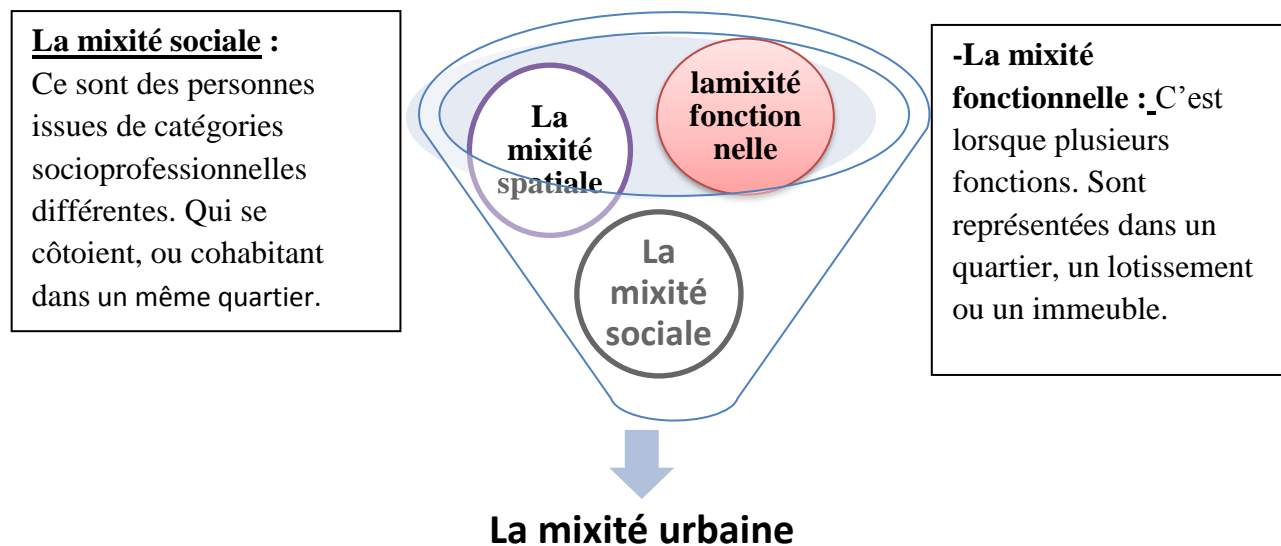


Figure 1-1 : Les dimensions de la mixité urbaine

Source : auteurs

### 1.5.1-La mixité sociale :

Ce sont des gens de catégories socioprofessionnelles divers (niveau de vie, ou les cultures ou l'origine nationale) collectifs. De nombreuses utopies urbaines du neuvième et du début du XXe siècle s'inspiraient souvent de l'Europe, mais la diversité sociale n'était pas atteinte. Depuis les années 1980, elle est devenue un objectif de plus en plus central "Nouvelles politiques urbaines". Il est difficile de s'opposer aux idéaux d'égalité et de justice sociale qui se réfèrent au principe de diversité. D'un autre côté, on peut s'interroger sur les effets de l'application, car ce principe s'incarne dans les outils techniques urbains, évidemment, la notion de mixité sociale, ainsi introduite dans le droit, est à la fois commode et incertaine. La mixité érigée en réponse politique et technique à la ségrégation ne soulève-t-elle pas en effet plus de questions qu'elle n'en résout et séparation des quartiers et des populations, et aussi accentuation des différences sociales d'une part, les présupposés de cette idée La diversité reste controversée même si elle n'est pas largement discutée, d'autre part, les effets de son application locale ont été limités ou même contradictoires à ceux attendus. "Le terme" mixité sociale «On désigne par mixité sociale l'objectif d'une politique sociale visant, par l'élaboration des programmes de logement notamment, à faire coexister différentes classes sociales au sein d'une même unité urbaine»<sup>3</sup>

Pour la cohabitation de personnes issues de catégories socio-économiques et culturelles différentes, et la répartition plus équilibrée des populations et pour le renforcement de la cohésion sociale.

<sup>3</sup> ARMAND COLIN (11 mars 2003). Dictionnaire critique de l'habitat et du logement.

Si nous cherchons à définir le sens de «la mixité sociale » qui n'est pas précisément défini dans la citation ci-dessus, il s'agit d'une question politique ou idéologique, d'observation sociologique des classes sociales, c'est-à-dire fondée sur une structure non judiciaire et soumise à des interprétations très différentes.

En outre, l'idée de « mixité sociale » est utilisée à plusieurs reprises pour répondre à l'exigence de solidarité est imposée comme l'un des objectifs prioritaires de la politique du logement. Ce concept a été développé en réponse à la concentration de populations ayant des difficultés dans les zones Les quartiers défavorisés, y compris les quartiers de logements sociaux, conduisant à l'exclusion la diversité est vue comme un moyen, en faisant coexister des groupes sociaux au même endroit Promouvoir la cohésion sociale. Le mélange n'est pas à sens

Unique, il est considéré en établissant également des familles modestes dans les quartiers de « Droit public», pour assurer une répartition équilibrée et diversifiée de l'offre de logements dans les quartiers , Dans un contexte urbain caractérisé par une spécialisation sociale croissante dans les régions, le mixité social se présente désormais comme une perspective politique qui s'impose à tous les acteurs de la ville.

Les chercheurs s'interrogent sur l'utilité de la mixité des genres à la lumière des échecs politiques perçus et des effets négatifs potentiels.

Plus généralement, le principe de la mixité sociale implique le concept de ville qui est discuté par de nombreux chercheurs.

### **1.5.2-La mixité fonctionnelle :**

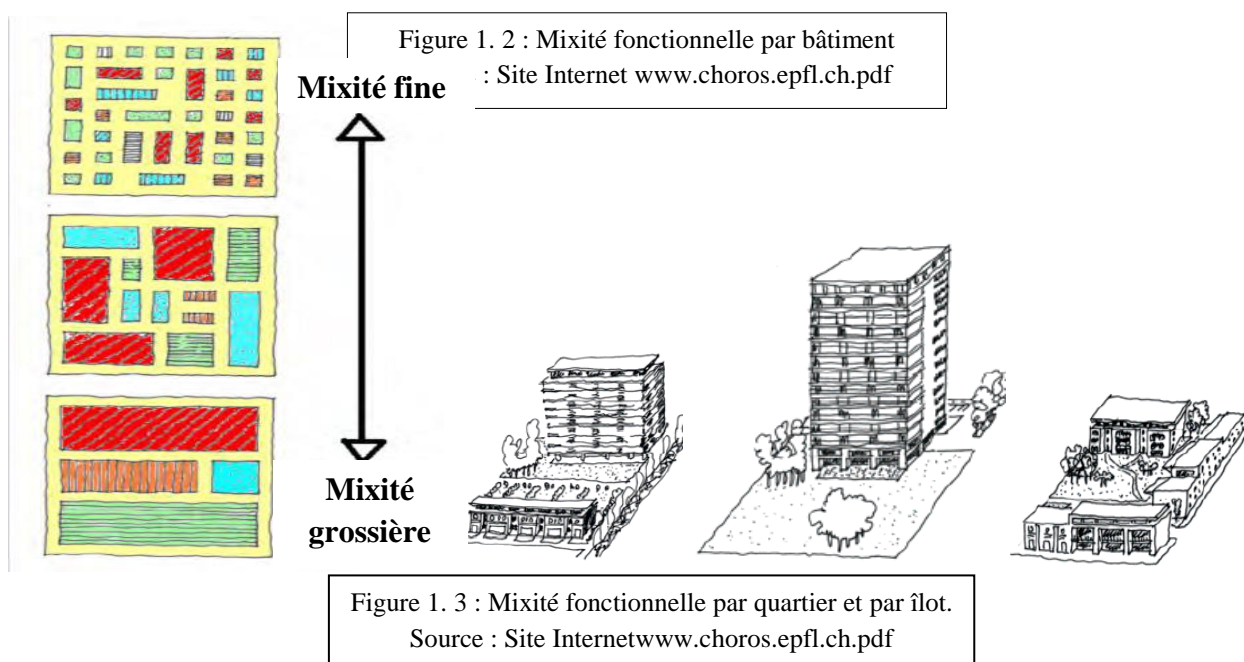
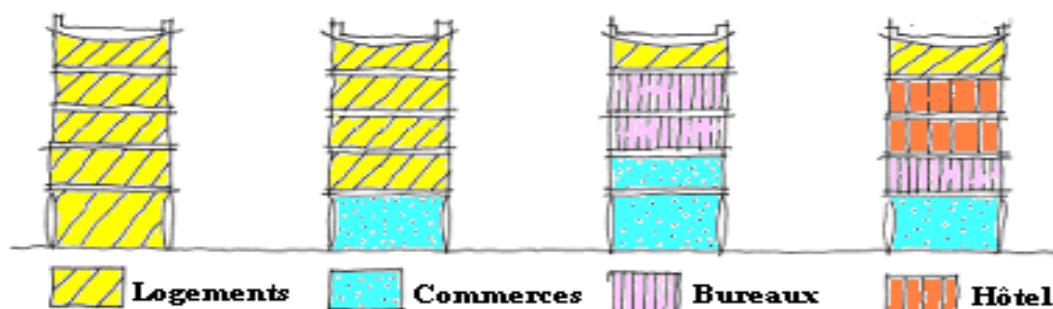
À l'heure actuelle, le concept de la mixité fonctionnelle a été élargi, devenant plus pertinent pour la ville, où les activités économiques dominent les activités tertiaires. Cette question est mobilisée pour renforcer l'attractivité des investissements dans le secteur du logement par rapport à l'investissement dans le secteur des activités, ainsi que pour contribuer à la revitalisation économique de certaines zones résidentielles et où de nouvelles entreprises et créations d'emplois devraient être encouragées. La recherche de la diversité est liée à la recherche d'une fonction économique diversifiée et d'environnements multiculturels et multifonctionnels pour créer une dynamique et augmentée la mobilité dans les zones résidentielles.

Le besoin d'une mixité fonctionnel est maintenant unanime. Il faut « un peu de la ville partout dans la ville », pour que la population puisse se mélanger sans frictions ni pertes dans la ville où tout devient possible. Les fonctions et services urbains nécessaires à la vie quotidienne et assurant l'art de vivre en ville doivent être présents dans toutes les zones urbaines où chaque habitant doit

pouvoir trouver du travail. Amener le bassin de travail et le bassin de l'habitat serait donc une condition être obligé de mixité efficace.

La mixité fonctionnelle fait partie intégrante de la logique urbanistique qui fonde le développement d'un nouveau quartier. En favorisant l'intégration d'activités pour assurer une mixité des fonctions urbaines : équipement public, commerce, services, en valorisant ou créer des espaces publics de qualité. Et aussi éviter de créer un quartier résidentiel monofonctionnel, éviter de concurrencer les fonctions existantes dans le voisinage, éviter de réunir des programmes qui s'opposent (immeubles de bureaux logements), répondre aux lacunes locales en termes de diversité fonctionnelle.

Une réduction des distances à parcourir et un recours potentiellement plus aisé aux modes doux (vélos...), accroître la fréquentation des espaces publics à toutes heures. et favoriser les liens sociaux tout en réduisant le sentiment d'insécurité).



### 1.5.3-La mixité des logements :

C'est une variété des types de logements : des studios et logements 1 chambre -des logements 2 chambres -des logements 3 chambres et plus une variété des espaces non bâtis -maisons de quartier-espaces associatifs -jardins communautaires, etc.

Réservée pour Les différentes tailles permettent d'accueillir diverses catégories de ménages : de la personne isolée (étudiants, jeunes travailleurs, personnes âgées, jeunes couples...) à la famille nombreuse.

Favoriser des logements adaptables et évolutifs, car ils permettent un meilleur ancrage des habitants en fonction de l'évolution de leurs modes de vie.

#### L'objectif :

- pour encourager la rencontre et la solidarité
- favoriser une plus grande mixité sociale et pour crée une forte interaction sociale entre les résidents.



Figure 1.4: Mixité des logements  
Source : Site Internet [www.choros.epfl.ch/pdf](http://www.choros.epfl.ch/pdf)

### 1.5.4-La mixité spatiale :

En permettant une interaction positive entre le logement et les utilisations commerciales ou entre les entreprises et les bureaux, la mixité encouragera une vie plus active dans le bâtiment. Les différentes activités seront attirées vers les quartiers résidentiels, conduisant à la création de mobilité dans les différentes quartier et de développement économique, et bénéficieront de la contribution du logement et des bonnes intentions qui ont été créées, Cette coexistence bénéficiera de diverses techniques architecturales avec le développement de mécanismes permettant à la fois la connaissance de la population et son intégration dans les activités des bâtiments à travers le rez-de-chaussée public, par exemple. Cette profession favorisera la diversité dans le secteur et inculquera une nouvelle dynamique.



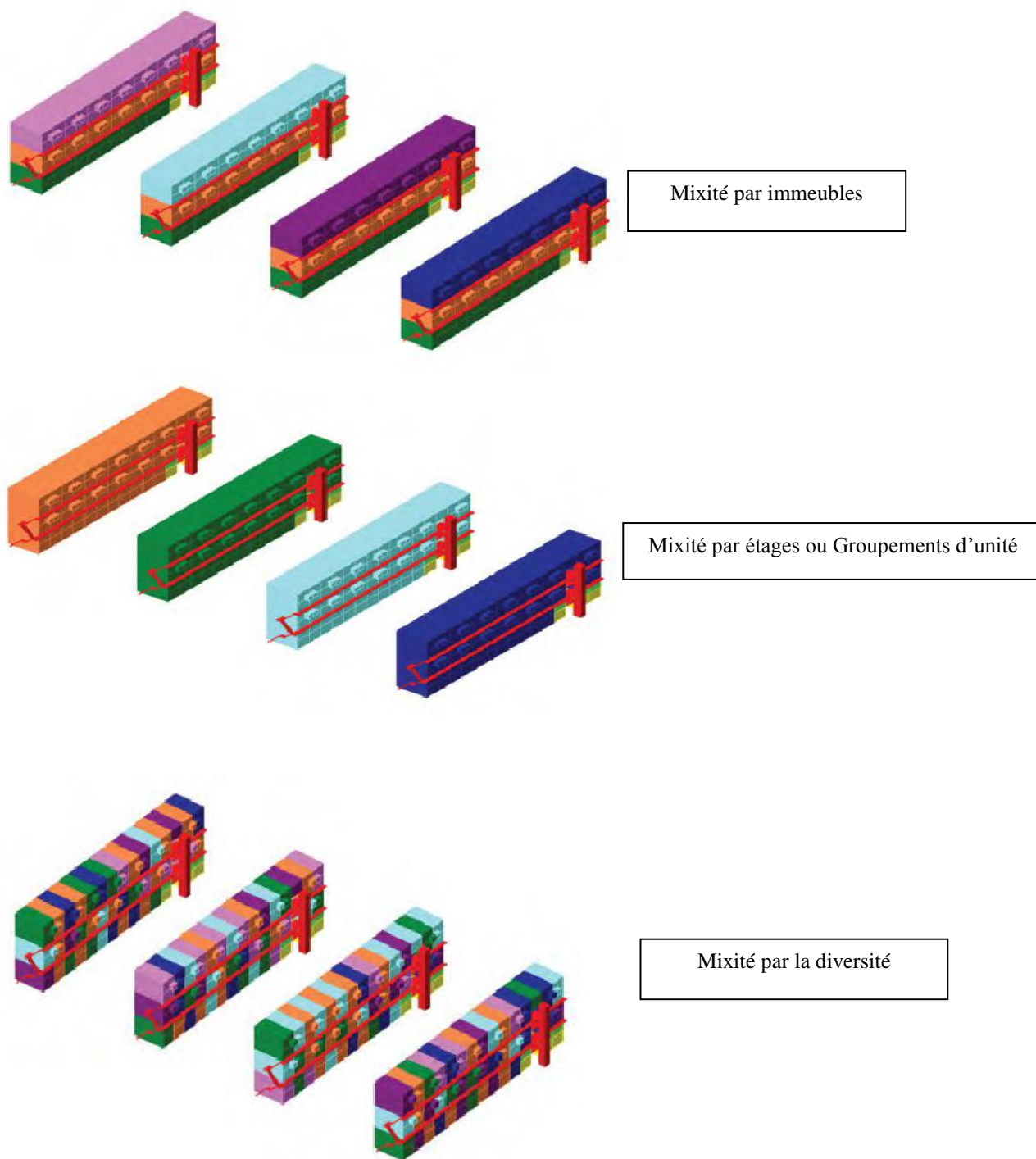


Figure 1.5 : schémas des différentes stratégies de mixité des modes d'occupation.  
 Source : Site Internet [www.pacte.ulaval.ca/pdf](http://www.pacte.ulaval.ca/pdf)

**1.5.4.1-Mixité par étage ou groupement d'une Mixité par la diversité :**

Cette dissociation conduit à une multiplication des déplacements et des infrastructures de transport qui y sont liées. Le respect de l'environnement passe également par la recherche d'une plus grande mixité à une échelle de proximité correspondant à la recherche d'une moins grande

fréquence de déplacements et la promotion des déplacements doux. Les zones d'activités inscrites dans les documents d'urbanisme ont pu accueillir de manière relativement indifférenciée des industries lourdes, des artisans, des commerces ou des activités tertiaires. Afin de favoriser la mixité, il convient de réserver les zones d'activités exclusivement aux activités non compatibles avec l'habitat.

### **1.6-Les conditions de la mixité urbaine :**

À l'heure actuelle, le souci des fonctionnaires dans de nombreux pays du monde est de savoir comment combiner les emplois dans les zones urbaines et aussi comment fournir des espaces dans les processus de planification de la ville que les lignes directrices pour le développement pendant 20 ans sur terre a effectivement conduit aux activités de l'assemblée " zoning " Secteurs : Domaines d'activité, Quartiers résidentiels monofonctionnels...

#### **1.6.1-Développer une réflexion pour réorienter le développement de l'activité tertiaire :**

Les différents domaines de la troisième activité existent dans le territoire, qui implique exclusivement des activités compatibles avec l'habitat. Si ces zones existent aujourd'hui, il est conseillé de ne pas renouveler ces zones dans les documents d'urbanisme. Inversement, la promotion des opérations de construction peut être pour des activités triangulaires réalisé dans divers quartiers et pôles urbains dans les régions. Un obstacle à ce type d'opération est principalement de trouver des terres dans ces endroits stratégiques, une réflexion qui doit être généralisée.

#### **1.6.2-Contribuer au développement du commerce de proximité :**

La confiance dans le développement et le renforcement des pôles de quartier, au niveau du quartier, avec un développement à la mesure de l'attractivité des pôles concernés (centre-ville, pôles de soutien, pôles de proximité, petites villes). Cette diversité permet d'améliorer les espaces alloués à la voiture, avec une intégration intégrée jour / nuit. La répartition harmonieuse des différentes activités commerciales dans la région conduit au renforcement des piliers de soutien et donc à toutes les exigences de la population sans avoir à se déplacer vers d'autres villes.

#### **1.6.3-Contribuer à anticiper l'évolution des zones d'activités dans le sens d'une plus grande mixité fonctionnelle :**

Aujourd'hui, certaines zones d'activité anciennes sont en cours de réhabilitation. Comme Les réflexions dans de nombreux pays européens posent un problème particulier avec une combinaison possible de certaines régions, à savoir l'engagement, avec la réflexion nécessaire dans la

formulation et la coordination des formes urbaines de construction d'activités ou de logements propices à la diversité, l'objectif est de pouvoir mélanger différentes fonctions urbaines au niveau du district. Comme un résultat naturel, conduisant à répondre aux exigences du logement contemporain dans la ville.

#### **1.6.4-Contribuer à assurer les conditions de la mixité sociale :**

Le développement durable vise à respecter les engagements en termes d'équilibre et de mixité sociale. Ceci a encouragé de nombreux acteurs à mettre en œuvre toutes les mesures possibles pour lancer une approche du logement dans plusieurs programmes visant à lutter contre ce problème particulièrement lourd à traiter comme important pour la pratique sociale dans les quartiers. Habitat, et le travail de ces quartiers fragmentés autour des espaces publics d'échange avec la promotion d'une vie joyeuse qui répond aux différentes exigences de la vie.

#### **1.7-Les objectifs de la mixité urbaine :**

L'exode rural vers la ville entraîne un profond changement au sein du « village dans la ville » - à une ségrégation dissociée où mobilité, les spécialités sociales et fonctionnelles encouragent la « désintégration » de la ville et accroissent la visibilité des différences sociales au sein de la ville. L'espace urbain où la diversité urbaine devient un enjeu politique, dans la mesure où la politique du logement vise l'objectif principal du mix social et résidentiel. L'intégration urbaine (c'est-à-dire le logement) est devenue l'horizon commun de la politique du logement dans son ensemble dans de nombreux pays européens. Cette confusion d'objectifs trouve un écho chez ceux-là même qui conteste l'affichage d'une telle finalité de brassage socio résidentiel.

Lorsque l'objectif de nombreux pays développés est de réaliser l'intégration urbaine dans les quartiers résidentiels afin de créer de la vitalité et de l'activité et de favoriser les interactions sociales, cela crée une ligne stratégique alternative qui confond les problèmes du logement et de l'urbanisme, en mettant en avant la reconnaissance sociale et politique simultanée des processus d'agrégation ethnique et celle plus globale des quartiers populaires. Les pouvoirs publics répondent par la mise en œuvre de l'objectif de mixité urbaine considéré comme un antidote à la ségrégation urbaine, recherchée dans le cadre des instruments de planification, d'aménagement et d'action foncière.

Ce but dans la ville est de parvenir à un consensus fort. Mais c'est le plus certain est que nous observons un mouvement opposé de l'apartheid et entre la même personne. Le travail sur l'offre de logements est un complément nécessaire à la politique de diversité des genres. Dans les quartiers en

difficulté, l'objectif est d'améliorer les conditions de vie de la population et de créer un mix urbain cohérent et développer une offre résidentielle diversifiée attractive pour la nouvelle population

L'objectif de « mixité urbaine » y constitue bien le fondement d'un véritable arsenal juridique avec des effets normatifs précis qui pèsent sur les collectivités territoriales. Et la différence est ici majeure, la mixité urbaine est énoncée, tant dans l'exposé des motifs que dans le contenu du dispositif législatif, comme le fondement exclusif de dispositions normatives et impératives. Cet objectif doit ainsi fonder des appréciations, des décisions administratives et même des sanctions en cas d'inobservation. La clarification de l'objectif de mixité reste en outre à mener pour permettre la définition de stratégies cohérentes et l'évaluation globale des politiques.

### **1.7.1-La mixité sociale :**

-Maitriser la consommation foncière par la réalisation de différentes formes urbaines denses et typologies d'habitat.

-Assurer une qualité architecturale urbanistique et paysagère cohérente avec l'existant.

-Offrir un habitat diversifié répondant aux besoins de la population et favorisant une diversité sociale et générationnelle.

### **1.7.2- La mixité fonctionnelle :**

-Favoriser l'intégration d'activités dans les quartiers résidentiels par l'implantation de services, d'équipements, de commerces, d'activités compatibles avec l'habitat, facteurs de développement local et de lien social.

-Limiter les déplacements automobiles individuels en réduisant les distances de déplacements.

### **1.8-comment favoriser la mixité sociale et fonctionnelle ?**

La mixité se définirait comme le caractère propre à un mélange d'éléments hétérogènes ou différents.

- La ville traditionnelle offre l'image d'un paysage urbain de qualité par la diversité de ses fonctions, de ses formes urbaines et d'habitats, qui constituent le fondement de la mixité sociale et fonctionnelle et d'un cadre de vie agréable.

- On a vu se développer ces dernières décennies une urbanisation marquée par la sectorisation des espaces (le zoning), qui limite les connexions entre les différents secteurs et ne favorise pas les relations sociales. Cela pose différents problèmes :

- une forte consommation foncière
- des formes urbaines stéréotypées

- l'isolement géographique et économique des quartiers d'habitat.

### **Conclusion :**

La mixité urbaine considérée comme un outil important pour favoriser l'interaction sociale et la dynamique spatiale, et pour créer un quartier très actif ils doivent assurer la diversité soit au niveau de l'espace urbain (les équipements plus les habitations) et au niveau du logement (pauvre, riche) pour éviter la ségrégation.

La mixité est toujours considérée en regard de sa capacité à donner un sens à l'action publique ; Mais il s'agit moins d'en décrire l'horizon que d'en indiquer la direction. Il s'agit de traiter ici davantage de la place de cette notion dans les politiques publiques contemporaines. La mixité urbaine relève avant tout du discours idéologique.

### **Introduction :**

Dynamique spatiale est un corpus de plus en plus important, créé par Jaimen Macmillan (1950) et l'institution de la dynamique spatiale, qui est appliqué dans la thérapie, la pédagogie, l'augmentation de la performance, le leadership économique et la paix mondiale.

Elle est plus intéressée par l'étude du mouvement, ils comprennent un groupe de jeux adaptés à l'âge, d'activités de groupe et d'exercices qui présentent l'élève et l'adulte aux dynamiques changeantes du corps, de l'espace environnant et du monde dans lequel il évolue. La cartographie qui présente le mouvement favorise l'intégration réflexe et la conscience spatiale / sociale.

Un objectif du développement durable est de cultiver le sens du mouvement de soi, en mettant l'accent sur la promotion de l'expérience du contre-mouvement.

Le terme dynamique spatial indique ses caractéristiques saillantes : que cela fonctionne avec la forme et la dynamique, lesquels sont caractérisés par le même les rythmes de l'eau : les courants, les ruisseaux, les ondulations, les vagues, les tourbillons et les marées.

**2.1-La définition :**

Dynamique spatiale est l'art du mouvement qui s'intéresse à l'interaction entre la personne en mouvement et son espace environnant. C'est une discipline, créée par Jaimen Macmillan, qui renouvelle profondément la pédagogie du mouvement et donne naissance à une méthode thérapeutique particulièrement originale. En cultivant consciemment la relation de notre corps à l'espace personnel qui nous entoure, nous induisons une transformation de notre gestuelle, de notre maintien, de nos habitudes de mouvement. Ainsi, des espaces nouveaux peuvent se déployer, entraînant une métamorphose du rapport à soi-même, aux autres et au monde.

**2.1.1-Les nouveaux concepts de la dynamique :**

La dynamique spatiale est développée au cours des 30 dernières années par Jaimen Macmillan, et cela dépend de l'étude et de l'amélioration de la relation entre l'homme et l'espace autour de lui, grâce à de nouveaux concepts et des techniques pour les mouvements :

**a-Mouvement :**

Tout ce que vous faites, pensez ou créez commence avec un changement de votre place. L'espace est considéré comme un catalyseur caché de tout mouvement et changement. La dynamique Spatiale étudie la fluidité de la relation entre les êtres humains et leur espace environnant. L'homme apprend à développer cette relation et à briser les vieux schémas, il relie également la pensée, le but et le corps humain à l'espace, ainsi nous bougeons avec aisance, grâce, esthétique et conscience.

**b-Changer :**

Il est facile de créer les habitudes mais plus difficile de changer. Il est également considéré que la capacité de changer et s'adapter sont des qualités essentielles pour toutes activités. Qui produit par les mouvements de l'homme dans l'espace environnant. Apprendre à les reconnaître, puis à les faire évoluer grâce à l'espace est une clé essentielle.

**c-Redynamiser :**

Une activité peut soit épuiser, soit dynamiser. La dynamique spatiale enseigne comment éviter les mouvements qui provoquent de la fatigue, pour pouvoir bouger avec plus de force et de vitalité.

## 2.2-Étapes et techniques de recueil les données :

### 2.2.1-Photographier :

La photographie est considérée comme un instrument de collecte, de confrontation et d'analyse indirectement.

Ils sont souvent utilisés pour capturer le matériel physique et les effets réalistes de la ville, tels que des panneaux ou des écrans, la photographie est réalisée la plupart du temps par le chercheur afin de garder cette trace matérielle. La photographie est donc employée comme instrument méthodologique de base donnant une note spécifique à cette recherche et renforçant le statut de l'image photographique urbaine.

Cette action en plaçant la caméra dans la main de l'acteur incarne la relation entre l'homme et l'espace et les pratiques définies par son image. Par ce biais, nous donnons la possibilité à l'informateur d'aller plus loin dans sa perception de l'espace et de fournir indirectement au chercheur de nouvelles informations sur les représentations qui sont non seulement localisées sur l'image.

### 2.2.2 -Photo-interview :

La photographie cognitive a plusieurs formes et utilisations différentes, Il est considéré Photo-interview comme l'une des formes les plus important de la photographie. L'usage de la photographie qui nous intéresse ici concerne la fonction qui va au-delà de l'illustration mais donne lieu à un travail argumentatif et analytique.

Le chercheur Collier considéré l'un des premiers à utiliser cette méthode introduite en 1967 a pour but d'approfondir l'observation et de décrypter les séquences qui sont parfois impossibles à capturer in vivo. Les outils méthodologiques ancrés dans l'ethnographie visuelle, nous ont amené à chercher des inspirations chez Collier. Ce dernier est un des premiers chercheurs à introduire la discussion et un dialogue avec ses informateurs sur les photos prises par lui-même.

La posture et les actes de l'informateur ou ceux du chercheur sont énumérés ci-dessous pour formaliser cette photo-interview. La question de la posture est le premier socle dans la fabrication de la technique de recueil des informations.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> ALVIR.S.(2013). Quelles dynamiques spatiales et socio langagières dans l'appropriation des espaces urbains par les résidents étrangers à Lausanne. THÈSE DE DOCTORAT présentée devant la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg, en Suisse.P213.



### 2.2.3-Le questionnaire :

C'est une technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus, qui permet de les interroger de façon directive et de faire un prélèvement quantitatif. Il est composé d'un ensemble de questions liées de manière structurée. Il vise à la vérification de l'hypothèse théorique. Il permet d'obtenir des données précises et exploitables, souvent présentées sous forme de tableaux ou graphiques.

#### a- Le formulaire des questions :

Le formulaire de questions est constitué d'un nombre de questions posées, qui a été sous forme d'une enquête approfondie, est structurée essentiellement selon :

La question fermée : c'est une question qui oblige l'enquêté à effectuer un choix parmi un certain nombre de réponses possibles fournies. On peut distinguer deux sorts de question fermée : la question dichotomique et la question à choix multiple.

- La question dichotomique : c'est celle qui oblige l'enquêté à choisir entre deux réponses, entre vrai et faux ou oui et non.
- La question à choix multiple : c'est celle qui offre un éventail de réponses possibles à l'enquêté.

La question ouverte : elle peut être utilisée dans un questionnaire, mais de façon limitée. Ce modèle n'impose aucune contrainte à l'enquêté quant à l'élaboration de sa réponse. On peut en distinguer deux variantes :

- La question ouverte à réponse élaborée : par exemple : donnez les principales qualités d'un esprit scientifique ?
- La question ouverte à réponse courte : c'est le cas d'une question qui demande à l'enquêté de préciser un fait ou d'indiquer un de ses particularités sans proposer de réponses.

b-L 'échantillon sélectionné : l'échantillon ou le « qui interroger ? » n'est pas une étape indépendante des autres. L'échantillon ne doit être précisé que lorsque l'objet de l'enquête est suffisamment défini et construit. L'échantillonnage consiste essentiellement à tirer des informations d'une fraction d'un grand groupe ou d'une population, de façon à en tirer des conclusions au sujet de l'ensemble de la population. Son objet est donc de fournir un échantillon qui représentera la population et reproduira aussi fidèlement que possible les principales caractéristiques de la population étudiée.

#### **2.2.4 -L'observation :**

La dernière méthode du processus du recueil est l'observation parce qu'elle sous-tend surveiller la vie sociale, culturelle qu'il se déroule dans l'espace. Cette méthode est rendue possible par le caractère ouvert de l'espace public, qui permet d'enquêter en effectuant des observations (visuelles, sonores). Le chercheur est là incognito et observe ou attend que les choses se passent en en prenant des traces, notes, images, sons.

L'observation implique également que l'observateur doit se faire accepter et doit établir des relations avec les autres « participants » qui n'ont pas toujours une idée claire de ce que fait un chercheur. Et afin d'améliorer son travail, le chercheur se donne toujours un style particulier.<sup>2</sup>

### **2.3-Les méthodes d'analyse les données sur la dynamique spatiale :**

#### **L'utilisation d'une double cartographie :**

Il importe ici de donner une définition de la double cartographie conçue avant tout pour l'analyse des mouvements des personnes, Le premier but de cet outil est de clarifier l'allocation de l'espace dans les deux schémas et aussi les traces des pratiques sociales, culturelle, économique ...etc.

Les cartographies prennent un caractère multi facette : elles se superposent, s'entrecroisent ou, selon certaines logiques, peuvent même peut-être s'annuler l'une l'autre. La double cartographie est un outil essentiel d'analyse : les cartes sont donc un outil essentiel pour l'étude de la dynamique spatiale et le comportement humain.

En cartographiant l'espace physique et en le traduisant en cartographie spatiale, on cherche à développer une description graphique de la distribution spatiale du comportement pour en déduire un schéma de performance des relations qui relie ces comportements aux propriétés des espaces, listés dans la seconde carte comportementale.

#### **2.3.1 -La cartographie spatiale :**

Le premier niveau cherche à retracer les indices liés à la mobilité spatiale de l'acteur. Il s'agit d'un premier niveau : axe « espaces perçus ». Ce premier axe nous sert à repérer les traces de l'inscription spatiale des acteurs en nous appuyant sur les objets réels, à savoir les photographies prises dans la ville et sur ses lieux réels.

---

<sup>2</sup> ALVIR.S.(2013). Quelles dynamiques spatiales et socio langagières dans l'appropriation des espaces urbains par les résidents étrangers à Lausanne. THÈSE DE DOCTORAT présentée devant la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg, en Suisse.P219.

Cette carte nous donne une première idée des mouvements de population en analysant les types d'espaces (privé, public et semi-public), permettant ainsi de comprendre comment les représentants répartissent et visualisent la ville par rapport à leur vie quotidienne, comme les lieux réels.

### **2.3.1.1- La définition de la mobilité :**

La mobilité est la capacité des personnes à se déplacer quelque part ou à changer de place dans l'espace cet espace peut être physique ou cet espace peut être social : on parle de mobilité sociale lorsque la situation sociale d'une personne change.

Selon Le dictionnaire Petit Larousse (Édition 2001) définit la mobilité comme "la facilité à se mouvoir, à changer, à se déplacer", soit une aptitude qui renvoie à un potentiel (ce qu'il est possible de faire, que cette possibilité se concrétise ou non). La mobilité fait donc partie des notions les plus partagées au sein des sciences sociales.<sup>3</sup>

### **2.3.2-La cartographie comportementale :**

L'un des objectifs de la psychologie environnementale est d'analyser la nature de la relation qui lie les comportements d'individus, ou de groupes, aux espaces dans lesquels se déploient ces comportements. La cartographie comportementale, qui permet de localiser les comportements dans l'espace et d'en étudier leur distribution spatiale, constitue une méthode Privilégiée dans l'exploration de cette relation. Le principe sur lequel repose la cartographie comportementale est très simple ; il consiste à identifier précisément les lieux où se produisent certains comportements. La localisation des comportements dans l'espace permet d'examiner leur répartition spatiale et de vérifier si cette répartition est aléatoire ou sélective. L'objectif est de déterminer dans quelle mesure l'expression de différents comportements est favorisée, contrariée ou largement indépendante des caractéristiques physiques et sociales qui définissent les différentes zones composant le ou les sites d'étude. Il s'agit donc d'une approche spatialisée des comportements qui vise à repérer et à éprouver les liens qui unissent les comportements aux caractéristiques des lieux dans lesquels ils apparaissent et se développent.<sup>4</sup>

<sup>3</sup> AGBOSSOU. I (2007). Modélisation et simulation multi-agents de la dynamique urbaine : application à la mobilité résidentielle. Thèse en vue de l'obtention du titre de docteur en GÉOGRAPHIE.la France.P23.

<sup>4</sup> LEGENDRE, A. DEPEAU, S. (2003). La cartographie comportementale : Une approche spatiale du comportement. In G. Moser.K. Weiss (Eds), Milieux de vie : Aspects de la relation à l'environnement. Paris.P272.

## 2.4-Utiliser l'imagerie-satellite pour contrôler la dynamique spatiale :

### 2.4.1-Urbanisation et informations géographiques :

L'information géographique, peut être décomposée en deux catégories : les données n'ayant pas une traduction spatiale mais se rapportant à une aire bien circonscrite (la population, le prix de la parcelle, zone, etc.) et celles qui sont localisables sur le terrain (les constructions, la voirie etc.). Ces dernières peuvent être relevées directement (information géographique) à travers sont les cartes, les photographies aériennes mais aussi les images-satellite. L'utilisation de ces dernières, à cause de certaines insuffisances dont nous parlerons, a moins d'intérêt si les deux premières sources sont faciles d'obtention par le pays concerné (coût, rapidité). Il est donc nécessaire, avant toute utilisation des images dans une étude, d'identifier les besoins d'information localisées et d'analyse de leur satisfaction dans le contexte du pays concerné.

### 2.4.2-Les avantages de l'imagerie-satellite :

La télédétection est la seule technique capable de nous donner une large vue des formes et structures urbaines ainsi que des changements qu'elles subissent la ville. Cet avantage explique que la télédétection soit la seule source cartographique capable de saisir la ville dans un environnement très large et cela sur une seule scène. Dans le temps, pour de telles études, il fallait mettre bout à bout des centaines de clichés de photographies aériennes. L'image satellite Faciliter le suivi des changements rapides.

La création de la photographies rectifiées (à travers points d'appui repérables sur les images) peut être facilitée par les images satellite. En effet, photographie et image étant toutes deux des sources exhaustives d'informations, il devient souvent plus facile (surtout si le logiciel incorpore un module de prise automatique de l'homologue) de prendre sur les images que sur les cartes qui, elles, sont des documents non exhaustifs (le cartographe dessine ce qui l'intéresse).

La forme numérique des images a permis le développement le Style de traitement qui facilitent grandement l'interprétation visuelle. Ces Styles permettent aussi, dans certains cas, une reconnaissance automatique des formes. Les programmes spatiaux, en particulier avec leur précision spatiale précise, ont ouvert la voie à des études urbaines plus détaillées et facilité les études urbaines par télédétection.<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> DIARRA, B (1999). Dynamique spatiale et politique urbaines à Bamako : le rôle des images –satellites SPOT dans la gestion des villes. THESE Pour obtenir le grade de Docteur de l'Université Aix-Marseille 1. Formation doctorale : Espaces méditerranéens et relations nord – sud. P143.

**Conclusion :**

Les pratiques sociales favorisent des valeurs telles que l'interaction sociale, la participation, les soins et la solidarité, ainsi que le renforcement des liens entre les personnes qui rejoignent le quartier et l'extérieur du quartier, ainsi que l'augmentation de la dynamique spatiale de la population.

La dynamique spatiale joue un rôle important dans le développement de la ville, si elle n'est pas très spéciale, c'est pourquoi il est nécessaire d'établir une gestion de la régulation de la zone urbaine dans laquelle la dynamique peut être mieux gérée. L'aspect le plus inquiétant de l'espace est la population toujours croissante où la dynamique de la population se concentre généralement sur les conséquences démographiques des changements environnementaux ou biologiques, sans se référer aux mécanismes comportementaux qui provoquent des changements dans les déplacements.

Des moyens qui ont contribué à la recherche et la surveillance de l'espace urbain est l'image, ce qui leur permet de participer pleinement à la dynamique d'observation de voisinage spatial, en plus de plusieurs autres façons de nous permettre de recueillir des informations spatiales sur le quartier qui sont traduits dans certaines cartes, ce qui permet de nouveaux chercheurs de connaître la dynamique La dimension spatiale du quartier sans recourir à l'étude.

**Introduction :**

Le développement du concept de l'interaction sociale est lié à l'évolution de la philosophie, de la sociologie, de la linguistique et de la communication, la notion connaît aujourd'hui une certaine fortune dans les sciences sociales qui dépasse largement les cadres théoriques, cette dernière est émergée dans plusieurs études comme le potentielle de la formulation des relations sociale entre les individus. Et leur relation avec l'espace et dans ce qui suit, il est proposé de développer une revue sur quelques recherches de référence.

**3.1-Définitions :**

Le concept d'interaction désigne l'idée d'une influence entre deux objets, Inter- : « *Elément du latin « entre », exprimant l'espace, la répartition ou une relation réciproque* », Interaction : « *Action réciproque* », « *Influence qu'exercent les uns sur les autres des phénomènes, des faits, des objets, des personnes.* »<sup>1</sup>. En psychologie sociale. « *L'interaction a lieu lorsqu'une unité d'action produite par un sujet agit comme stimulus d'une unité réponse chez un autre sujet B et vice versa.* »<sup>2</sup>

L'interaction sociale est une séquence dynamique et changeante d'actions sociales entre individus (ou groupes) qui modifient leurs actions et leurs réactions en raison des actions de leur (s) partenaire (s) d'interaction. Une interaction est un échange d'information, d'émotion ou d'énergie entre deux agents au sein d'un système.

**3.1.1-Selon Germaine De Montmollin (1977) :**

L'interaction sociale c'est la somme des effets résultant de la présence, des paroles ou de l'action d'autrui sur les réponses (réactions observables) de l'individu à son environnement non social (un objet, une question, etc.) ou social.

**3.1.2-Selon Erving Goffman :**

L'interaction sociale est le processus par lequel nous agissons et réagissons à ceux qui nous entourent. En un mot, l'interaction sociale inclut les actes que les gens accomplissent les uns envers les autres et les réponses qu'ils donnent en retour. Avoir une conversation rapide avec un ami semble relativement trivial.

Goffman a soutenu que ces formes apparemment insignifiantes d'interaction sociale sont d'une importance majeure en sociologie et ne devraient pas être négligées. Les interactions sociales comprennent un grand nombre de comportements, si bien qu'en sociologie, l'interaction est

<sup>1</sup> <http://www.academie-francaise.fr/dictionnaire/index.html>.

<sup>2</sup> Maisonneuve, J. (1997). *La dynamique des groupes* : Presses Universitaires de France. Paris

généralement divisée en cinq catégories. Ce sont : **l'échange, la concurrence, la coopération, le conflit et la coercition.**

**Examinons ces deux types avec un peu plus de détails :**

### **1/Échange :**

L'échange est le type le plus basique d'interaction sociale. Chaque fois que les gens interagissent dans le but de recevoir une récompense ou un retour pour leurs actions, un échange a eu lieu. L'échange est un processus social par lequel le comportement social est échangé contre un type de récompense pour une valeur égale ou supérieure. La récompense peut être matérielle (un chèque de paie au travail) ou non matérielle (un « merci » de votre collègue). Les théoriciens de l'échange soutiennent que le comportement récompensé tend à se répéter ; Cependant, lorsque les coûts d'une interaction l'emportent sur les récompenses, les individus sont susceptibles de mettre fin à la relation.

### **2/La concurrence :**

C'est un processus par lequel deux personnes ou plus tentent d'atteindre un objectif que seul un peut atteindre. La concurrence est une caractéristique commune des sociétés occidentales et la pierre angulaire du système économique capitaliste et de la forme démocratique du gouvernement. La plupart des sociologues considèrent la compétition comme une chose positive qui peut motiver les gens à atteindre leurs objectifs.

### **Les 3 principes d'interaction en société chez Goffman :**

\*Chaque être humain joue un rôle dans chaque situation d'interaction.

\*Chaque situation d'interaction se construit autour d'une mise en scène qui répond des rôles joués par chaque participant au rituel d'interaction.

\*La capacité d'un participant à tenir un rôle commande l'accord plus ou moins explicite des autres participants.<sup>3</sup>

### **3.2-La genèse du concept d'interaction :**

Le concept d'interaction trouve son origine dans les tentatives, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, des philosophes et psychologues américains dits « pragmatistes » pour construire une méthode qui permette d'appréhender l'action et la conscience humaines d'une manière qui ne soit ni spéculative,

<sup>3</sup> <https://philippedoucet.wordpress.com/.../principes-et-processus-de-linteraction-sociale-..>

ni liée à une doctrine a priori. Critiquant le doute cartésien et l'individualisme rationaliste, les principaux tenants de la philosophie pragmatiste (Charles S. Peirce, William James, Charles H. Cooley, John Dewey, George H. Mead) considèrent que la signification des concepts doit s'appuyer sur la *réalité empirique* et sur l'idée que l'action humaine ne peut être analysée uniquement à partir de l'étude de l'individu isolé de la société. L'action humaine doit donc être appréhendée *en situation*. S'intéressant tout d'abord à la conscience de soi, cette tradition développe l'idée que le soi s'élabore toujours par les relations sociales avec les autres. Ainsi Cooley suggère-t-il le concept de « *looking-glass self* », pour défendre la thèse que l'on est ce que l'on pense que les autres pensent que l'on est. Étendu à la compréhension de la société, ce concept lui permet de développer une théorie de l'identité de soi dépendante de groupes primaires.<sup>4</sup>

### 3.3-L'interaction sociale dans la vie quotidienne :

L'interaction sociale était l'un des caractères fondamentaux de la vie sociale, ou la façon dont les gens agissent avec les autres et réagissent à la façon dont les autres agissent. Pour rappeler notre précédente paraphrase de John Donne, personne n'est une île. Cela signifie que tous les individus, sauf ceux qui choisissent de vivre vraiment seuls, interagissent avec d'autres personnes pratiquement tous les jours et souvent plusieurs fois par jour. Pour que l'ordre social, préalable à toute société, soit possible, une interaction sociale efficace doit être possible. En partie pour cette raison, les sociologues intéressés par la microsociologie ont longtemps essayé de comprendre la vie sociale en analysant comment et pourquoi les gens interagissent comme ils le font. Cette section s'appuie sur leur travail pour examiner diverses influences sociales sur le comportement individuel.

### 3.4-Les types d'interactions :

#### 3.4.1-L'interaction verbale :

C'est une forme d'expression directe désigner un échange communicatif que les différents participants exercent les uns sur les autres. Elles ont des significations différentes selon les contenus et les types d'information qu'elles véhiculent : les contenus conceptuels disciplinaires, les contenus logiques (connaissances et remarques procédurales en liaison avec les opérations cognitives ou les savoir-faire) et les contenus régulateurs de gestion. En effet « parler, c'est interagir ».

Bakhtine affirme que l'essence même du langage est l'interaction verbale « *la véritable substance de la langue, [dit-il], n'est pas constituée par un système abstrait de formes linguistiques, ni par l'énonciation-monologue isolé, ni par l'acte psycho-physiologique de sa production, mais par*

---

<sup>4</sup> Cooley (Charles H.). (1998), *On Self and Social Organization*, Chicago, University of Chicago Press, p. 1-31.



*le phénomène social de l'interaction verbale, réalisée à travers l'énonciation. L'interaction verbale constitue ainsi la réalité fondamentale de la langue »<sup>5</sup>.*

Ainsi, l'interaction verbale réalisée dans une situation donnée assure diverses fonctions : d'abord comme phénomène social en raison du caractère du langage humain, et donc comme fonction dans les rapports entre les individus, puis comme propriété de la conversation, aussi les interactions verbales sont des relations dynamiques, de communication et d'échanges, valorisés à l'intérieur d'une communauté linguistique.

### **3.4.2-L'interaction non verbale et para verbale :**

C'est une notion qui désigne les signes para verbaux et non verbaux qui jouent un rôle prépondérant de toute les communications humaines, le contexte scolaire est un des domaines de communication. Les expressions du visage, les inflexions de la voix, les gestes et autres mouvements corporels, sans oublier la façon de se maintenir ou de s'habiller, sont des indices particulièrement révélateurs de la personnalité, des croyances et des valeurs, ainsi que du statut social des locuteurs en présence aux cours de leurs échanges conversationnels.

Les changements les comportements non verbaux sont des indices principalement susceptibles de signaler des changements dans les relations interpersonnelles, et comme source de toute évaluation, opinion et jugement que forment les individus sur leurs interlocuteurs. La communication non verbale est du domaine de la psychologie (études des émotions) et de l'éthologie. Les émotions s'accordent sur leurs interlocuteurs. Les émotions s'accordent sur la définition que proposent Markus et Kita yama (1994), à savoir que les émotions sont « *un ensemble de scripts partagés socialement et composés de divers processus. Physiologiques, subjectifs, et comportementaux* »<sup>6</sup>

### **3.4.3-L'interaction exo lingue :**

L'interaction exolingue ou la communication exolingue désigné toute communication ou un échange entre deux ou plusieurs personnes qui ne possèdent pas la même langue maternelle.

Aussi minimales qu'elles soient été constamment présentes pour les interactions, Porquier, apporte une définition à la communication exolingue comme « *Elle qui s'établit par le langage, par des moyens autres qu'une langue maternelle commune aux participants. Il a avancé des critères permettant de rendre plus claire ce type de communication : comme toute communication langagière, elle est déterminée et construite par des paramètres situationnels, parmi ces situations, en premier lieu la situation exolingue ou la dimension exolingue dans laquelle :*

<sup>5</sup> BAKHTINE Mikhaïl, *Marxisme et philosophie du langage* Ed. De minuit, Paris, 1977, p.136

<sup>6</sup> MARKUS, H., KITMAYA, S. *The cultural construction of self and emotion*, 1994. P.103

*-Les participants ne peuvent ou ne veulent pas communiquer dans une seule langue maternelle commune (...).*

*-Les participants sont conscients de cet état de chose.*

*-La communication exolingue, est structurée pratiquement et formellement par cet état de chose et donc par la conscience et les présentations qu'en ont les participants.*

*-Les participants sont à divers degré, conscients de cette spécificité de la situation et y adaptent leur comportement et leurs conduites langagières »<sup>7</sup>.*

#### **3.4.4-L'interaction de tutelle :**

La notion de tutelle a été introduite par Bruner. Il a défini le processus de tutelle comme « *Les moyens grâce auxquels un adulte ou un spécialiste vient en aide à quelqu'un qui est moins adulte ou spécialiste que lui* »<sup>8</sup>.selon Alain Marchive de nombreuses situations peuvent s'inscrire sous ce vocable avec cependant de grandes différences, quant au degré de guidage, au degré d'expertise ou à l'âge respectif des partenaires. On peut ainsi aller de la situation d'imitation à celle de monitorat ou d'enseignement mutuel, vers un étayage plus souple en fonction des types de tâches, des compétences des partenaires et du degré de leur implication.

D'après Alain Marchive ,cette définition de l'interaction de tutelle, n'est pas moins quelque peu restrictive :en se centrant essentiellement sur la dimension cognitive, elle pourrait laisser penser que la dimension émotionnelle ou affective en est absente et qu'il s'agit ,pour reprendre les termes de Hartup, d'une «*médiation froide* » .En réalité, les relations de réciprocité et d'égalité ,l'esprit de coopération et de solidarité qu'elle implique, contribuent à rendre l'interaction de tutelle plus «*chaude* »et lui donne un dimension autre que purement cognitive.

#### **3.5-La relation entre humains ou interaction sociale :**

Relation interhumaine par laquelle une intervention verbale ou une attitude, une expression significative ou une action provoquent une action en réponse, qui retentit sur l'initiateur (échanges). Le terme d'interaction est souvent utilisé comme une contraction d'interaction sociale. Selon Edmond Marc et Dominique Picard (*Vocabulaire de la psychosociologie*, Erès, 2006)il ne fait pas l'objet d'une définition unique "mais présente au contraire une certaine dispersion sémantique": il désigne tantôt un processus, tantôt un objet, tantôt un point de vue (notamment dans la perspective interactionniste) pour appréhender des phénomènes relationnels. Selon les auteurs, l'interaction reste l'objet privilégié de la psychosociologie et de la psychologie sociale.

<sup>7</sup> PORQUIER Ray, communication exo-lingue et apprentissage des langues in. Acquisition d'une langue étrangère (II), université Paris VIII et université de Neuchâtel. 1984, pp.18-19 .

<sup>8</sup> Bruner J.S le développement de l'enfant : savoir-faire, savoir dire, paris PUF, 1987, p .261

Les interactions sont verbales ou non verbales (gestes, regard, attitudes...).

Les interactions peuvent être :

- Positives : coopération, participation, adaptation, intégration, émulation et compétition...
- Négatives : conflit lutte, rivalité, ségrégation, discrimination, insulte...
- Ambivalentes : compétition, concurrence

La vigueur et la valeur d'un groupe se mesure au nombre et mais aussi à la qualité des interactions et à leur harmonieuse répartition. La qualité de ces interactions est différente selon la maturité d'un groupe.

### 3.6-Les interactions sociales en sciences humaines :

#### 3.6.1-Goffman et l'interaction face-à-face :

Erving Goffman était un sociologue qui a créé un nouveau domaine d'étude appelé microsociologie, ou interaction sociale. En considérant l'interaction en face-à-face, c'est-à-dire les situations où deux personnes sont physiquement en présence l'une de l'autre, comme un authentique objet sociologique, et en consacrant toutes ses analyses à cet unique objet, Il définissant plusieurs composantes qui la régissent : territoires du moi à protéger, la notion de droit qui définit ses limites et celles des autres, les offenses, les réparations, les rituels, les salutations, les formes d'entretien des relations, l'expression corporelle, etc.<sup>9</sup>, Goffman considère l'espace comme le cadre de l'interaction social parce que L'espace est abordé implicitement en que matérialisation de certains territoires du moi. Il est à relever également que Goffman classe les individus en interaction en deux types d'unités interfaçâtes :

. **Les unités véhiculaires** : c'est l'unité qui caractérise l'interaction par un seul but qui est le déplacement. Goffman stipule que « les rues de villes constituent un cadre où des gens qui ne se connaissent pas se manifestent à tout moment une confiance réciproque » (Poncet, 2006).

. **Les unités de participation** : c'est l'unité fondamentale de la vie publique qui caractérise les individus en public « seuls » ou « avec ». Paradoxalement les individus “seuls” sont généralement moins libres d'agir que les individus “avec”.

#### 3.6.2-Les travaux d'Altman :

Selon Altman (1977), les individus régulent les degrés de leur intimité dans leurs relations avec les autres, à travers quatre stratégies :

1. les comportements verbaux,
2. les comportements non-verbaux,

<sup>9</sup> Poncet. F (2006). La mise en scène de la vie quotidienne : Les relations en public, Erving Goffman.

3. les mécanismes environnementaux de territorialité,
4. et l'espace personnel.

Il spécifie également une intimité de l'individu et une intimité du groupe. A partir de l'analyse de l'environnement physique. Il s'agit de prendre en considération les règles et le mécanisme de territorialité et des espaces personnels. Altman (1975) établit également, une classification des territoires humains à travers le degré et la durée d'emprise. On y trouve :

- . **Les territoires primaires** : était l'un des types de territoire qui est considérée comme atteinte à son identité et dignité. Elle est interdite.
- . **Les territoires secondaires** : ils se divisent en sous-catégories selon la durée et l'emprise. Ils sont possédés par certains groupes mais leur accès reste possible.
- . **Les territoires publics** : c'est le type des territoires qui caractériser par un accès libre. Aussi certaines recherches sont considérées cette espace à la manière de marquer son territoire et à la défense de cet espace collectif, c'est les territoires qui partagent entre plusieurs groupes et au sein du même groupe.

### 3.6.3-Les travaux de Hall et la proxémique :

Edward T. Hall est le premier à avoir étudié l'espace personnel. Il se consacre à l'étude des codes de communication en particulier aux codes qui régissent l'utilisation de l'espace, mais aussi au code de la gestion du temps.

Le concept de proxémique est désigner l'étude de la perception de l'espace chez l'homme qui peut relier aux travaux éthologistes sur le territoire, ainsi que la diversité de l'espace personnelle. Chacun vit à l'intérieur d'une bulle, Le fait que Hall perçoive les individus comme entourés de « **bulles invisibles** », c'est une expression qui désigne l'espace personnelle dans le territoire. Il s'agit d'une notion à la fois sociale et environnementale, car selon Lévi-Leboyer, la question fondamentale est « *quelle proximité tolère-t-on d'autrui dans différentes situations ?* »<sup>10</sup>

Pour Hall, *l'espace est un « langage silencieux » dans le sens où les comportements spatiaux mobilisent un code. « Le respect de la personne passe par le respect de son corps, de sa pudeur et de son intimité (...). Il faut chercher la bonne distance, le bon geste »*. En 1966, il publie "*La dimension cachée*". Chaque culture organise son territoire. Hall identifie une échelle des espaces personnels qui signifie la distance interpersonnelle. Il distingue 4 distances :

1. **distance intime** : c'est la distance qui dessine la sphère intime, cette zone permet de créer une relation d'engagement proche voire envahissant, avec un autre corps. Cette distance est considérée comme inconvenable dans l'espace public.

<sup>10</sup> Lévy-Leboyer, C. (1980). *Psychologie de l'environnement*. Paris : Dunod.

2. **distance personnelle** : c'est une zone qui signifie la sphère ou bulle protectrice permettant de s'isoler des autres. C'est une distance fixe séparant les individus, qui permet de créer une communication interpersonnelle riche. Elle concerne les rapports personnels normaux.

3. **distance sociale** : c'est une distance dans laquelle est utilisée la communication à voix normale, contient l'ensemble des expressions du visage, la vue des postures sont plus perçues et les contacts corporels sont éphémères et ritualisés. Le corps devient essentiellement un soutien conversationnel.

4. **distance publique** : c'est une distance où le contact corporel n'intervient plus et il n'y a pas forcément d'interaction recherchée. Elle permet une communication des expressions du visage, de la posture, avec un ton de voix adapté, articulé, formel.

Hall étudie la signification de l'espace à organisation "semi-fixe". Ainsi que ces distances sont variables selon les cultures. Mais pour chaque culture, il y a une manière différente de définir la dimension de ces bulles et les activités qui s'y rapportent. Mais il y a d'autres recherches qui ressortent des facteurs comme les classes sociales, le pouvoir, le degré de confiance, les différentes postures (assis, debout, allongé, etc.), qui influencent l'espace personnel.

### 3.7-La théorie de la structuration de Giddens :

La théorie de Giddens est intéressée sur la notion de dualité du structurel peut s'exprimer de différentes façons. Qui étudie la science de gestion de la structure de l'individu, l'action et l'interaction dans un mouvement dynamique. Le structurel n'a toutefois de réalité empiriquement saisissable qu'actualisé dans l'action et l'interaction. Aussi Giddens situe les interactions sociales en deux échelles :

#### 3.7.1-L'échelle locale :

C'est l'échelle qui favorise les interactions sociales (face-à-face) dans le cadre de « *social intégration* ». Cette espace est définie selon Giddens et appelle les « *locales* ». Un « *locale* » dessine la situation de chaque interaction dans l'espace et identifie l'ensemble des caractéristiques de cet espace pour favoriser la communication entre les individus. Les locales sont situées dans l'espace-temps et dépendent d'une différenciation des régions par les individus et les activités. A cette échelle, l'espace supporte et détermine les interactions à travers l'organisation des chemins « *paths* » qui le forment.<sup>11</sup>

<sup>11</sup> Mavridou, M. (2003). "An investigation of the relation of space to society, a discussion of A.Giddens, H.Lefebvre and space syntax", M.Sc. built environments thesis. Ucl. Londres.

### 3.7.2-L'échelle globale :

C'est l'échelle qui définit les interactions sociales à l'échelle la plus grande dans le cadre de « *system integration* », qui favorise l'élargissement des interactions dans l'espace-temps. Cette échelle s'intéresse sur les acteurs proches uns des autres, aussi permis de renforcer les liaisons entre les acteurs à l'échelle du system. Selon Giddens, l'espace n'est pas une dimension vide le long de laquelle se situent les réalités sociales, il doit être considéré comme inclus dans la constitution des systèmes d'interactions.<sup>12</sup>

Dans la structuration des systèmes sociaux il développe le concept de l'élargissement des relations sociales dans l'espace pour réussir les interactions.

### 3.8-La syntaxe spatiale et les interactions sociales :

Dans le domaine de l'étude des interactions sociales dans l'espace on prend en considération la théorie de la syntaxe spatiale de Hillier et Hanson. C'est un ensemble de théories et de techniques pour l'analyse des configurations spatiales, cette dernière offre la possibilité de comprendre ensemble des comportements sociaux dans l'espace, aussi facilite la description de la configuration de l'espace architecturale.

La théorie de la syntaxe spatiale a pour objet essentiel de relier les comportements sociaux aux formes physiques et spatiales. Ainsi que pour analyser l'accessibilité des lieux, leurs configurations ou leurs accès, la syntaxe spatiale permet de mettre en lumière la traduction spatiale des relations sociales, et parmi les modèles développés par la syntaxe spatiale est relative à la co-présence qui explique comment les modèles de rencontres s'établissent et se forment, en rapport avec l'espace urbain par rapport à la configuration spatiale.

### 3.9-Interactions locales et interactions globales :

Hillier et Hanson présentent un modèle très proche de celui de la structuration de Giddens cité plus haut, celui des solidarités différentielles.<sup>13</sup>

Il développe la signification de deux niveaux concernant la relation coexistante entre les individus, qui favorise la destination des unités spatiales ou péninsules *semi-islands*. Cette dernière est étudiée la relation entre les membres de chaque unité sont des relations spatiales. Elles sont généralement libres, quotidiennes, intimes, et plus denses dans l'espace. Devient un processus qui signifie la relation spatiale entre les individus et crée une hiérarchisation au niveau des relations transpatiales reliant les membres d'unités différentes.

<sup>12</sup> Giddens, A. (1984). *The constitution of society*. Cambridge : Polity Press.

<sup>13</sup> Hillier, B. & Hanson, J. (1984). *The social logic of space*. Cambridge University Press.

Le principe de système global de rationalité est marqué par les deux échelles locale et globale est chacun doit définir une certaine relation entre les individus. Ce processus peut se produire à plusieurs niveaux.

### **3.9.1-La communauté virtuelle :**

Selon Hillier, les villes sont considérées comme le mécanisme de génération du contact social. Aussi l'espace public est présent comme la plateforme de mouvement dans la ville. Dans la syntaxe spatiale la notion de coprésence est désigner l'opération du mécanisme de génération de champs probabiliste de rencontres. Cette dernière favorise le champ de coprésence dans le contexte de modèle de mouvement naturelle, et considère que la configuration spatiale comme générateur principal du mouvement piéton. Les propriétés des configurations spatiales, notamment ses dimensions locale et globale, permettent de déterminer la nature de ces champs de rencontre à travers l'évolution de la ville.

Les travaux de Hillier et al. étudient la corrélation entre l'intelligibilité de la configuration et le degré de prédictibilité des fréquences de rencontres déduites de la corrélation avec les valeurs d'intégration. Ainsi que le concept de l'intelligibilité permet d'analyser le rapport entre l'accessibilité d'un espace dans son voisinage immédiat (échelle locale) et son accessibilité à partir de tout le système spatial urbain (échelle). Dans un système urbain inintelligible, à l'échelle locale de voisinage on remarque que les fréquences de rencontres sont généralement restées cloîtrées par rapport à l'échelle globale dans le système urbain au niveau de la ville.

### **3.10-La constitution continue de l'espace urbain et le modèle de non-voisins :**

La syntaxe spatiale doit à la fois étudier le rapport entre l'espace public et les bâtiments. Qui permet de définir une carte de l'interface, concernant l'espace public qui favorise le rapport entre usagers locaux et visiteurs pour déterminer la valeur de la présence de la propriété de « constitution continue » de l'espace ouvert, qui signifie que chaque espace présente un entre-deux de bâtiments. Cette propriété dont l'usage est systématique dans les ensembles urbains traditionnels selon Hillier permet de contrôler l'espace urbain depuis l'espace privé.

Hillier devient qu'il y a un certain contraste entre la constitution continue et l'idéologie prédominante depuis la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, cette dernière est généralement basée sur les notions hiérarchie des espaces et d'intimité. En fait, Hillier doit établir une critique sur les ensembles d'habitations modernes et néo-vernaculaires, celle-ci est assurée d'une certaine intimité des habitations procédant par hiérarchisations depuis l'espace public vers les accès de sorte que le premier l'espace public et les espaces intermédiaires ne soient pas contrôlés. Les interfaces sont limitées, parce que les

accès d'habitations ne partagent pas les mêmes espaces publics. Cet état de fait énoncé par le même auteur dans un autre article, que les villes contemporaines sont des mécanismes de rassemblement d'individus dans de grandes densités tout en évitant de les mettre en contact.<sup>14</sup>

#### **a-L 'accessibilité comme potentiel d'interactions :**

La notion d'accessibilité est commune aux spécialistes des déplacements et des modèles de trafic qui y ont recours. Avec des variations, elle traduit la possibilité d'accéder à un type d'occupation du sol en la pondérant par la commodité de s'y rendre. Elle est la qualité d'un lieu dépendant à la fois de la distribution spatiale d'une caractéristique particulière de l'occupation du sol, des performances du système de déplacement et de l'aptitude au déplacement des individus. Cela peut être le potentiel de chalandise pour un supermarché, l'aire d'influence d'une école etc. L'arbitrage des ménages en matière de mobilité quotidienne tient compte des accessibilités relatives des destinations concurrentes, mais la localisation des divers types d'occupation du sol aussi. Chacun optimise ses choix et de nombreux filtres « sociologiques » peuvent conditionner ces arbitrages, car les distances spatiales peuvent avoir une dimension sociale. Cela introduit l'idée que la forme d'agencement des composants urbains est dotée d'une plus ou moins grande aptitude à faciliter les interactions. Le défaut de cette aptitude induit des déplacements plus contraignants ou suscite la « partition spatiale » de l'organisation de l'agglomération, ou réagit sur son attractivité et, donc, sur son développement.

#### **b-Rôles et interaction sociale :**

Notre discussion précédente des rôles les a définis comme les comportements attendus des personnes dans un certain statut. Indépendamment de nos différences individuelles, si nous sommes dans un certain statut, nous sommes tous censés nous comporter d'une manière appropriée à ce statut. Les rôles aident ainsi à rendre l'interaction sociale possible.

L'interaction sociale basée sur les rôles est généralement très automatique, et nous remplissons souvent nos rôles sans y penser. C'est en fait la raison pour laquelle l'interaction sociale est possible : si nous devions toujours penser à nos rôles avant de les exécuter, l'interaction sociale serait lente, fastidieuse et pleine d'erreurs. (Par analogie, si les acteurs d'une pièce devaient toujours lire le scénario avant d'exécuter leurs lignes, comme le fait parfois une doublure, le jeu serait lent et guindé.) C'est quand les gens transgressent leurs rôles que l'importance des rôles est mise en relief le soulagement. Supposons que vous magasinez dans un grand magasin, et pendant que vous étiez dans la ligne de caisse, la caissière vous a demandé comment votre vie sexuelle a été ! Maintenant, vous pouvez vous attendre à une question aussi intime de la part d'un ami très proche, parce que les

<sup>14</sup> Hillier, B. (1987). « La morphologie de l'espace urbain, l'évolution de l'approche syntaxique », in *Architecture and Behaviour/Architecture et comportement* 3(3), pp. 205-216.



discussions sur des sujets intimes font partie des rôles que jouent les amis proches, mais vous ne l'attendez certainement pas d'un caissier que vous ne connaissez pas.

### **c-Émotions et interaction sociale :**

Dans le domaine de la reconnaissance sociale et dans l'étude des interactions sociales et leur interdépendance des individus membres d'un réseau social. Nous présentons les émotions comme étant fédératrices à plus ou moins long terme. Lorsque nous interagissons avec les autres, certaines émotions - des sentiments qui commencent par un stimulus et qui impliquent souvent des changements psychologiques et un désir de s'engager dans des actions spécifiques. Pour comprendre l'interaction sociale, il est utile de comprendre comment ces émotions émergent et comment elles affectent et sont affectées par l'interaction sociale. Lorsqu'il y a des émotions sur les comportements d'affiliation et d'isolement et les conséquences de ceux-ci sur le ressenti des individus et leurs relations à autrui, cette dernière est favorisée les liens sociaux et offrir une valorisation sociale à travers les comportements des individus.

### **d-La communication et les interactions sociales :**

Selon la définition le dictionnaire social inféode, Dictionnaire suisse de politique social la communication sociale, au sens strict, se définit comme l'ensemble des actes de communication qui visant à modifier des représentations, des comportements ou a renforcer les solidarités. Communiquer, ça n'est pas simplement émettre et recevoir un message, cela relève d'une réalité bien plus complexe qui demande de savoir prendre en compte un nombre important d'éléments : le choix des mots, le langage corporel, l'observation des signes non verbaux émis par l'autre, le timing entre les tours de parole, le contenu de la communication.

Les altérations de la communication et des interactions sociales se traduisent par des comportements particuliers que nous allons tenter d'expliquer :

1. Une altération des comportements non verbaux.
2. Une altération du développement et du maintien des relations.
3. Une altération de la réciprocité sociale et/ou émotionnelle.

### **Conclusion :**

A travers étude des interactions sociale dans l'espace et son impact sur la structure de l'espace sociale et les modèle de l'utilisation de l'espace qui est développées par la théorie de la syntaxe spatiale. Il semble ainsi que certain comportement sont détermination des flux de mouvements dans les espaces urbains. Aussi le type de l'interaction est varié selon la situation de cette interaction dans l'espace urbain.

## Introduction :

Ce chapitre est consacré à la présentation des cas d'étude choisie, l'explication de la méthodologie de travail suivie et les techniques de recherche employées. Il s'agit de « l'investigation » ce qui est basé sur des observations situationnelles qui permettent l'analyse de la dynamique spatiale, de l'interaction de la population et du comportement humain, ainsi le questionnaire qui nous aide pour récolter les réponses de la population sur la qualité du quartier. Avant d'entamer l'explication de la démarche adoptée pour cette phase et l'analyse des résultats, on présente d'abord le site d'intervention, puis les résultats d'observations et le questionnaire de l'enquête.

## 4.1- Présentation de la wilaya de Jijel :

### 4.1.1- Situation :

La wilaya de Jijel est située au Nord – Est de l'Algérie, La région appartient au domaine Nord atlantique connu localement sous le nom de la chaîne des Babors. Elle est délimitée :

- Au nord par la mer méditerranée.
- Au sud par les wilayas de Mila, Constantine et Sétif.
- À l'est par la wilaya de Skikda.
- À l'ouest par la wilaya de Bejaïa.



Figure 4.1: La situation géographique de la wilaya de Jijel par rapport à l'Algérie  
Source: (site internet)

### 4.1.2-Climat :

La ville de Jijel est considérée comme l'une des régions les plus arrosées en Algérie, bénéficiant d'une façade maritime. Le littoral de Jijel reçoit des pluies abondantes, (de 1200 mm /an). Elle appartient au climat méditerranéen, pluvieux et froid en hiver, chaud et humide en été.

**a-La température :**

Les températures de la région sont caractérisées par des adoucissements grâce à la présence d'une couverture végétale d'une part et de la mer d'une autre part :

- La température moyenne sur le côté est de 18°C à 20°C.
- La moyenne maximale est enregistrée au mois d'août avec 30°C
- La moyenne minimale est au mois de janvier avec 11°C.

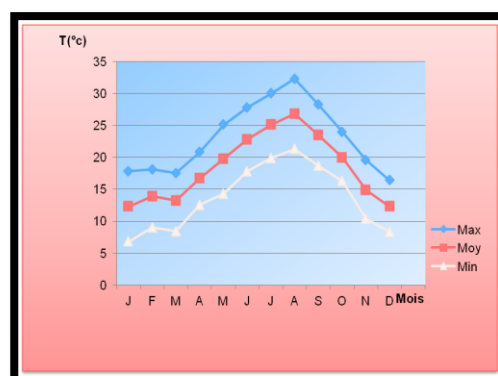


Figure 4.2 : Moyennes mensuelles des températures.  
(Source: ONM- station de Jijel)

**b-L 'humidité :**

Les valeurs moyennes d'humidité sont en générale très élevées toute l'année et leurs amplitudes saisonnières faibles, le minimum 68,5 % s'observe au mois de mars et le maximum 76 % au mois de Janvier (ONM).

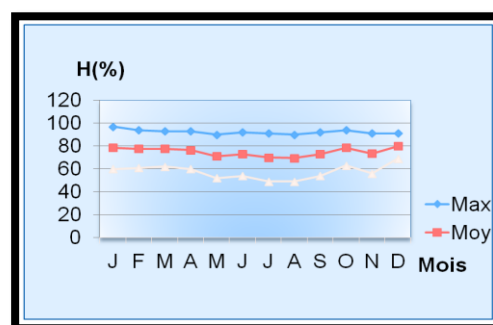


Figure 4. 3 : Moyennes mensuelle de l'humidité absolue  
(Source : ONM-station de Jijel)

**c-Précipitations :**

Des précipitations abondantes, toujours supérieures à 900 mm/an et pouvant même dépasser les 1500 mm sur les hauts reliefs du sud. Le volume et l'intensité augmentent du nord vers le sud avec l'altitude et l'exposition (les reliefs les plus élevés et les versants exposés vers le nord étant les mieux arrosés). La saison de pluie dure environs 6 mois.

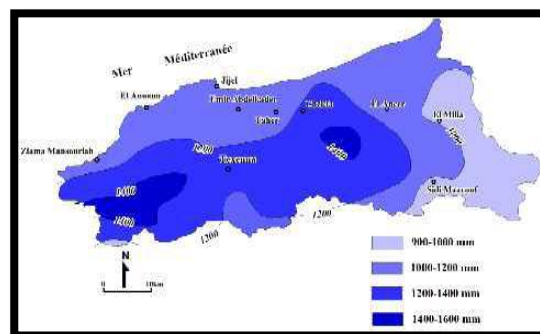


Figure 4.4 : Carte Pluviométrique de la Wilaya de Jijel.  
Source : ONM-station de Jijel

**d-Les vents :**

Les vents dominants ont deux directions :

Vents du nord-ouest : plus fréquents d'octobre à avril.

Vents du nord-est : de mai à septembre.

La force de ces vents est 2.5 à 4.2 sur l'échelle de Beaufort, c'est-à-dire « léger » à « modéré ».

### 4.1.3-Relief :

La wilaya de Jijel est située dans la partie Est de l'Atlas tellien, une chaîne de montagnes qui s'étend d'Ouest en Est sur l'ensemble du territoire nord du pays.(82% du territoire de la wilaya), marqué par des altitudes relativement élevée (1800 m).

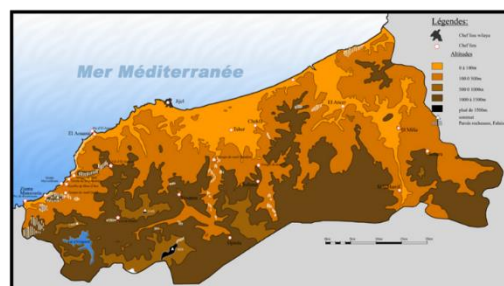


Figure 4.5 : Carte de la topographie de Jijel  
Source : PATW

## 4.2- Présentation des cas d'étude :

### 4.2.1-Critère de choix :

Le site constitue l'extension immédiate la ville de Jijel vers l'ouest, il est d'une très grande importance notamment par la présence des équipements administratifs et sa proximité à l'agglomération de chef lieux et à la mer. Le quartier est considéré l'une des plus anciennes zones peuplées où la tradition de la vie est encore "locale" et elle est également limitée par deux accès très importants.

### 4.2.2-présentation du quartier :

Village Mostapha considéré l'un des premières extensions de la ville coloniale vers l'Ouest, il est occupé un emplacement stratégique au cœur du centre-ville de Jijel. Ce quartier est principalement résidentiel.



Figure4. 6 : Vue aérienne sur la situation de quartier village Mostapha par rapport à la commune de Jijel. (Source : Google Earth)

### 4.2.3-Situation et limites :

La zone d'étude village Mustapha est située au nord-ouest de chef-lieu. (Vielle ville) de la wilaya de Jijel. Il est limité :

- Au nord et nord-ouest par la cité rabta.
- Au l'est par le tissu colonial.
- Au ouest et sud-ouest par la cité belhayene.
- Au sud par la crête.

**4.2.4-l'accessibilité :**

Le site disposé d'une très bonne accessibilité, il est accédé par la rue Soummam et la rue des martyrs.

Figure 4.7 : Vue aérienne qui montre l'accessibilité de quartier village Moustapha. Google Earth,



**4.3-l'analyse urbaine du quartier :**

**4.3.1- système viaire :**

Dans ce quartier le système viaire est un système hiérarchisé, les voies tertiaires disposées parallèlement et perpendiculairement composent une trame régulière. La structure géométrique est bien visible et définie grâce au tracé régulier en damier.

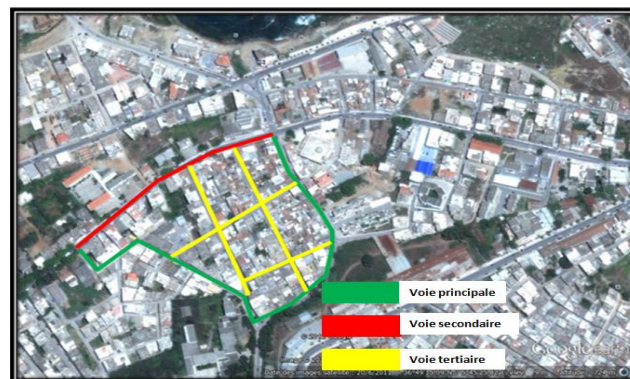


Figure4. 8 : Vue aérienne qui montre le système viaire de quartier village Moustapha : Google Earth,

**4.3.2- système parcellaire :**

Les parcellaires de lotissement qui contiens des forme régulier et irrégulier. Tous les parcellaires sont positionner d'une manière accolée l'une de l'autre sauf quelque parcelle pour assurer l'accessibilité aux constructions. Les parcelles sont alignées par rapport aux voies principale donc on a une obéissance directionnelle.



Figure4. 9 : Vue aérienne qui montre le système parcellaire de quartier village Moustapha : Google Earth,

### 4.3.3- système bâtie et non bâtie :

D'après une vue en plan du quartier une densité relativement forte du bâti est bien remarquée qui occupe presque la totalité des ilots d'habitation avec un alignement par rapport aux rues.

Comme cité précédemment le quartier est résidentiel car composé essentiellement de l'habitat : habitat individuel : ancien, colonial et récent.



Figure 4.10 : Vue aérienne qui montre le système bâti et non bâti de quartier village Moustapha : Google Earth,

### 4.5-Les outils et méthodes de recherche :

Lequel les observations, Snapshot, questionnaire, les graphes et la cartographie étaient utilisées comme des méthodes et des outils de recherche. La zone d'étude désignée- village Moustapha - est l'un des quartiers qui constituent une extension du noyau historique (la ville de Jijel) vers l'ouest. On a sélectionné cette zone pour étudier la dynamique spatiale et les interactions sociales.

Les données recueillies au cours de l'étude comprenaient divers aspects, mais ces données portent attention à trois dynamiques : aspects spatiaux des réseaux routiers, les espaces ouverts ; et la structure et la fonction sociale des maisons à patio.

### 5.6-Les résultats depuis la formulaire de questions et l'observation :

Le travail sur terrain permet de mieux comprendre le comportement, l'interaction et la dynamique de la population pendant toute la journée. Le présent chapitre présente la synthèse des résultats récoltés de l'enquête dans ses différentes étapes et de faire une lecture des données recueillies par les outils de collecte.

#### 5.6.1-L'étude de l'interaction sociale et la dynamique spatial dans les espaces ouverts :

On a utilisé l'observation directe et le questionnaire pour comprendre comment les résidents se rapportent à l'espace physique, et on a conclu que les espaces ouverts pertinents sont ceux ouverts à l'usage du public, et généralement l'espaces ouverts est divisée en trois parties : la route principale, un espace ouvert intérieur(cour), et les services de proximité :



On a remarqué que les hommes pendant l'après-midi, parsèment dans les activités économiques, avec la diminution du mouvement et l'interaction puisque la plupart des habitant sont au travaillé où a l'école. Cette période caractérisée aussi par faible mouvement surtout par rapport au femme (20%).

**Est-ce que le mouvement des femmes reste faible après le méridien ?**

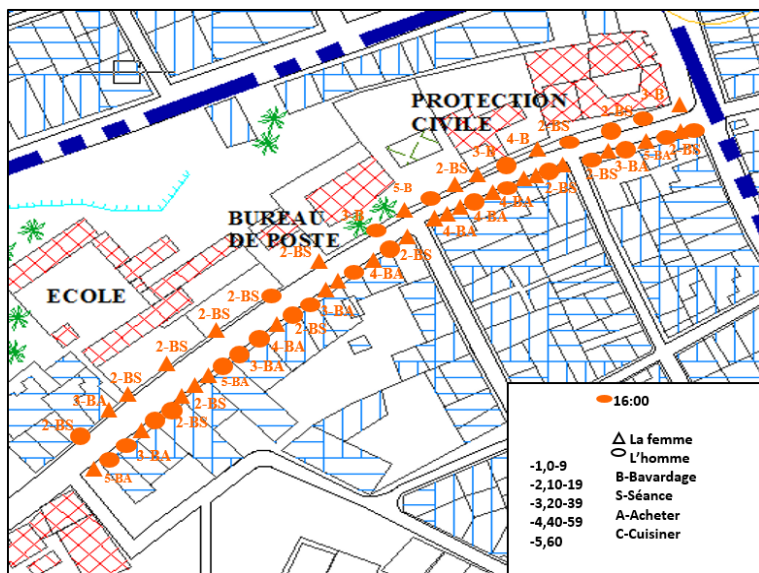


Figure 4.15 : carte du comportement humain sur la route principale après le méridien

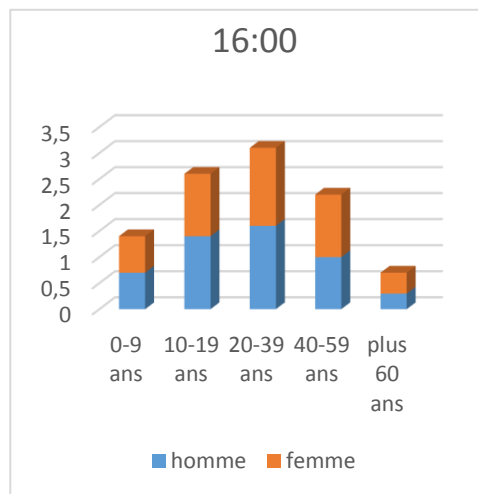


Figure 4.16 : la dynamique spatiale au niveau de la route principale

Après le méridien, on a remarqué un changement du mouvement et du comportement humain, en particulier dans le comportement social, il est aussi caractérisé par l'augmentation du mouvement des femmes par un pourcentage considérée (50 %).

**B/les services de proximité :**

**L'interaction sociale des individus est-il varié selon leur situation ?**

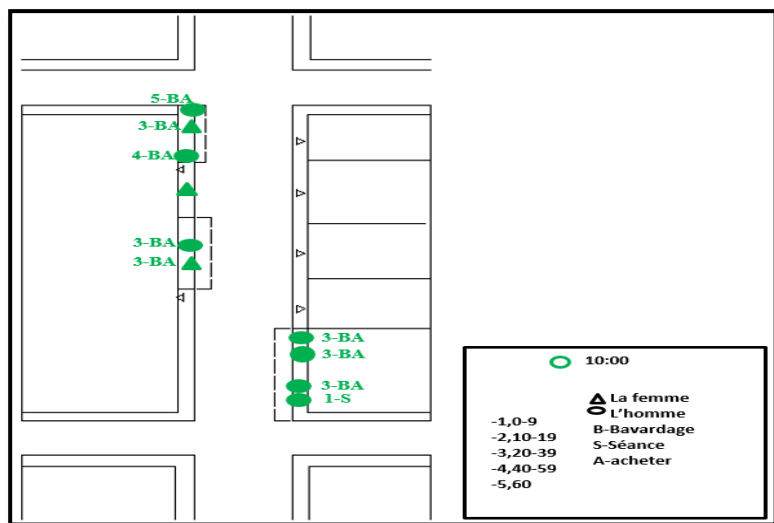


Figure 4.17 : carte du comportement humain dans les services de la proximité pendant la matinée.

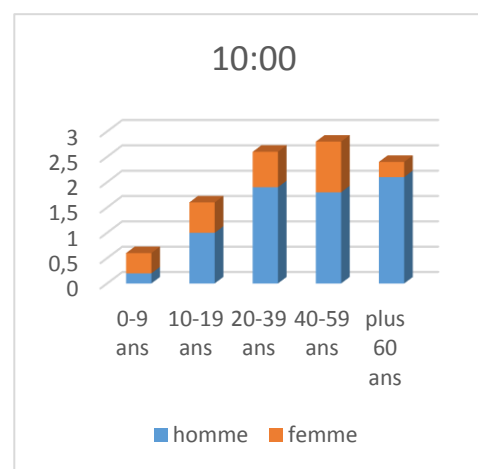


Figure 4.18 : la dynamique spatiale au niveau des services de la proximité



Dans cette espace on remarque une diminution du mouvement par rapport au premier espace, Les principales activités du matin dans cet espace ouvert comprennent l'achat de nourriture, pain (économique) ou chat (social), avec une présence relativement faible des femme (30%) par rapport à l'homme (70%).

**Le comportement et la dynamique des populations est-il varié selon le temps ?**

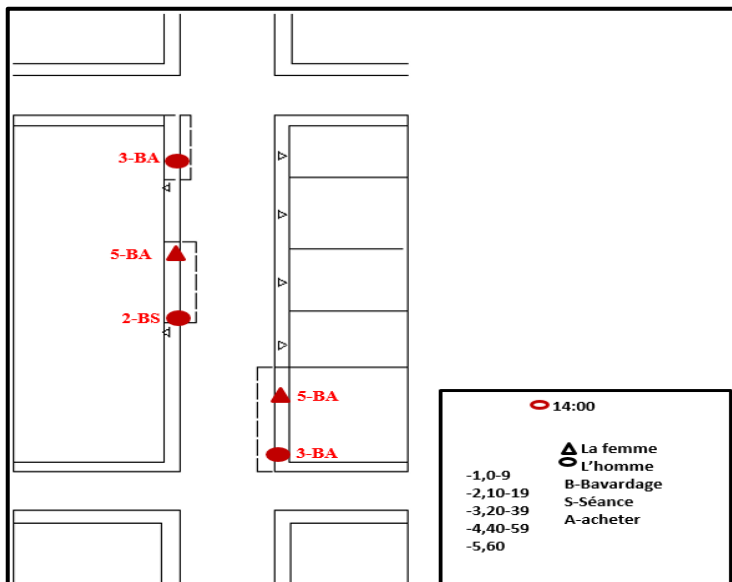


Figure 4.19 : carte du comportement humain dans les services de la proximité pendant l'après-midi.

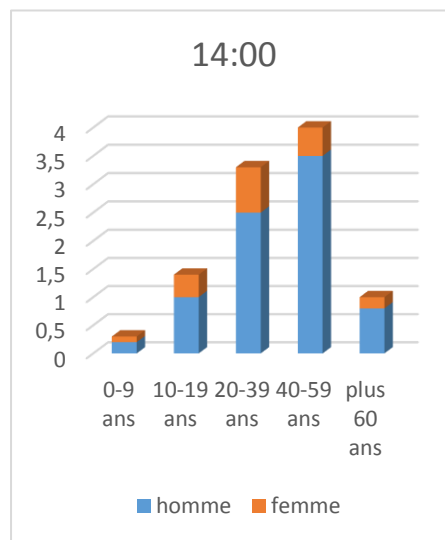


Figure 4.20 : la dynamique spatiale au niveau des services de la proximité.

Dans l'après-midi, il y a une diminution de la mobilité, la dynamique et l'augmentation des activités telles que le sommeil ou la sieste.

**Qu'elle est la catégorie d'âge qu'il trouve beaucoup plus après le méridien ?**

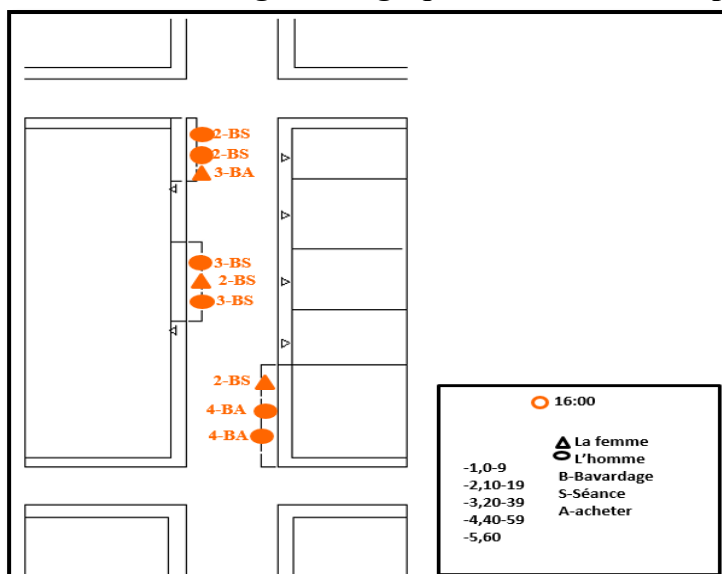


Figure 4.21 : carte du comportement humain dans les services de la proximité après le méridien.

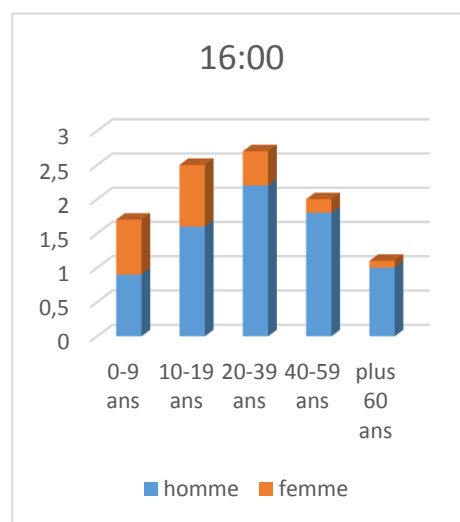


Figure 4.22: la dynamique spatiale au niveau des services de la proximité

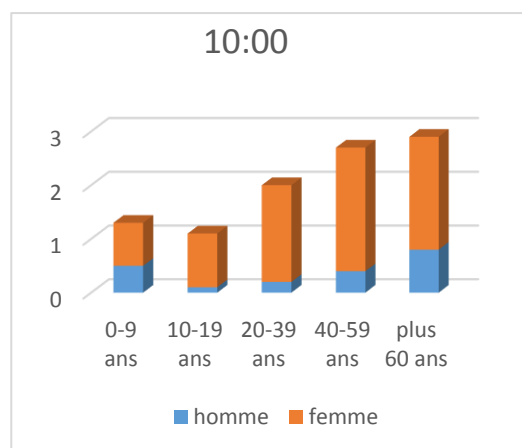
A partir de la (figure), on a remarqué une augmentation relativement forte du mouvement, les gens se rassemblent généralement dans des espaces ouverts qu'il considéré comme une partie très importante de la vie sociale.

**C/ L'espace ouvert intérieur (la cour) :**

**Quelle sont les comportements observés dans la cour intérieure pendant la matinée ?**

A partir les deux (figures), on observe que la femme occupe presque la totalité de cette espace (80 %). Les principales activités du matin pour les hommes se sont assis et ont bavardé pendant que les femmes faisaient la lessive.

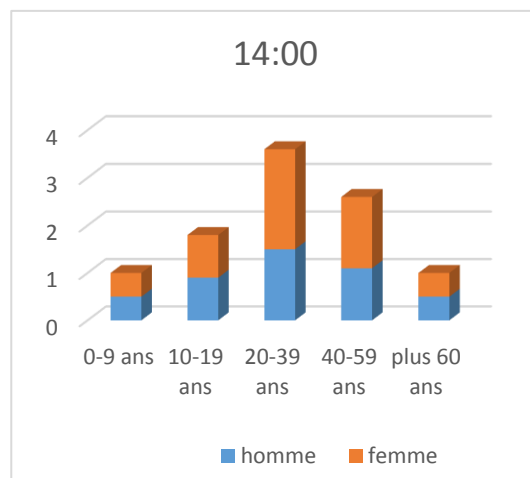
Figure 4.23 : la dynamique spatiale au niveau de l'espace ouvert intérieure



**L'interaction et les comportements est-il remarqué pendant l'après-midi ?**

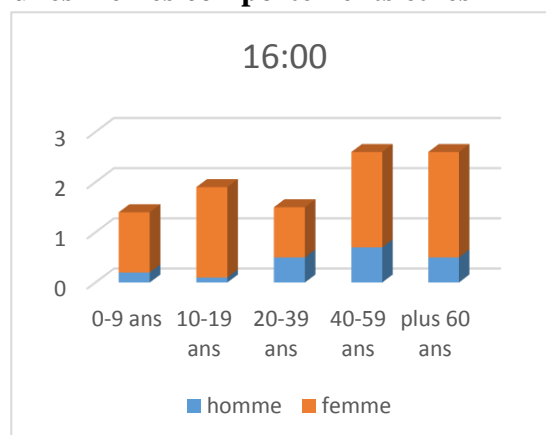
A partir de deux (figure), on a remarqué la diminution du mouvement et les comportements pendant cette période il est presque nul avec l'augmentation des activités telles que le sommeil ou la sieste qu'on a enregistré au niveau des services de proximité.

Figure 4.24 : la dynamique spatiale au niveau de l'espace ouvert intérieure



**L'espace intérieur ouvert après le méridien est-il connu les mêmes comportements et les mêmes interactions de la matinée ?**

Figure 4.25: la dynamique spatiale au niveau de l'espace ouvert intérieure



En comparaison, les activités après le méridien comprennent généralement détente et bavarder pour la femme (80%). Par contre la position détente pour les hommes se déplaçaient vers le bord des maisons, sous les surfaces en saillie, et devaient donc être ombragées et protégées contre les fortes chaleurs.

#### **4.7-L'analyse des résultats :**

#### **La dynamique spatiale, les interactions sociales au niveau du quartier de village Moustapha :**

##### **1/la distribution et la hiérarchisation des routes :**

Dans le cadre d'étude, la répartition et la hiérarchie des routes en tant qu'éléments importants pour comprendre comment les aspects physiques façonnent les interactions sociales et comportement humain. L'observation et de l'analyse spatiale permis identifié la hiérarchisation des routes.

Le quartier est entouré par une voie principale, Cette route est un espace ouvert important dans le quartier, Sert de connecteur important pour le déplacement des résidents de village Moustapha aux autres quartiers. Généralement, les réseaux de routes secondaire ont moins de six mètres de largeur, Ils disposée perpendiculairement à la voie principale et se le connecter à différentes parties du quartier. Il y a aussi des voies tertiaires qui permettent aux résidents de se connecter entre différentes maisons.

Les résidents utilisent ces voies pour se déplacer librement entre les maisons et les quartiers pour connecter avec d'autres résidents. L'étude a révélé que ceux-ci permettaient aux résidents de se déplacer entre les maisons pour interagir, demander de l'aide ou vérifier fréquemment le bien-être de leurs voisins. La distribution spatiale des routes formé un réseau des rues étroites relie à des routes plus larges.

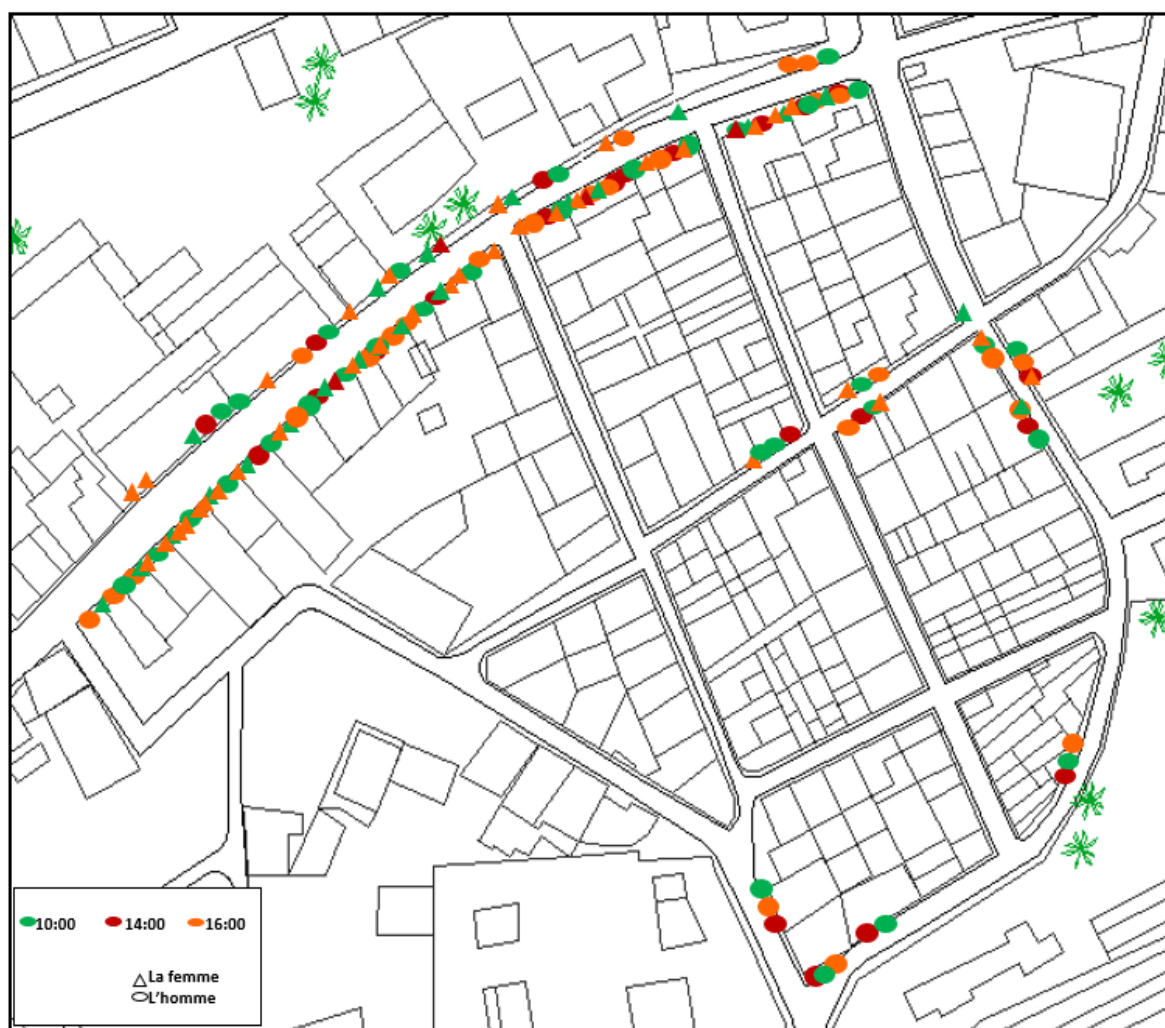


Figure 4.26 : Carte du comportement humain dans les trois espaces ouverts

## 2/Interactions sociales et comportement des résidents dans les espaces ouverts (les services de proximité) :

Ce sont des lieux de rassemblement, les activités humaines dans les espaces ouverts sont nécessaires pour favoriser leur interaction avec l'environnement physique qui les entoure et pour améliorer la dynamique spatiale au niveau du quartier.

## 3/ la fonction sociale des maisons a patio :

Il y a quelques maisons avec une cour principale avec des entrées dirigées vers les rues. La cour intérieure des maisons est un espace social important pour créer des interactions entre les membres de la famille, où les réunions de famille sont autorisées lors d'événements traditionnels, qui sont souvent organisés dans la cour. Cet espace ouvert a été trouvé dans la partie centrale de la maison, Leur propre emplacement signifiait que son utilisation était différente des autres espaces ouverts

mentionnés. En outre, l'étude a révélé que la cour offre des possibilités matérielles pour les résidents de se rassembler à l'intérieur et d'approfondir les relations existantes.

#### **4.8-Synthèse :**

Les comportements humains observés dans les trois espaces ouverts impliquent un élément de « Mixité » : c'est-à-dire une catégorie mixte de comportements humains sociaux, économiques entre les résidents. Il est reflété que les espaces peuvent accueillir les différentes activités et offrir les résidents la possibilité d'inventer des comportements et des activités qui répondent à leurs besoins. Encore une fois, le social et l'utilisation économique des espaces ouverts renforce la pensée selon laquelle les espaces ouverts doivent être associés avec la fonctionnalité sociale et économique plutôt que juste un canal pour le mouvement.

Le réseau régulier et l'enchaînement des rues et des ruelles du quartier ont créé une forme de perméabilité qui révèle l'importance de l'accès et de la connectivité dans les modèles facilitant le comportement humain et les interactions sociales. Cela a créé un environnement qui permet aux résidents de se déplacer dans le quartier avec des réseaux des routes et de corridors va au-delà de la circulation ou du passage. Ces observations sont cohérentes avec l'idée que la vie des communautés urbaines existe sur leurs routes (rues ou allées) et qu'elles contribuent de manière significative à la préservation du domaine public et de la vie communautaire.

Dans ce cas, le tribunal, il est possible de comprendre les modèles sociaux et culturels qui sont imprimés et travailler dans des arrangements spatiaux, ce qui contribue au développement des pratiques résidentielles dans les zones résidentielles. Le regroupement social et les interactions dans les tribunaux internes ont indiqué que les différentes maisons n'étaient pas simplement des arrangements physiques dans l'organisation spatiale. Au contraire, avec les membres de la famille et les autres résidents de la maison, ils forment une structure sociale spatiale qui se concentre sur la vie quotidienne dans la zone du village de Mustafa.

#### **Conclusion :**

Les interactions sociales et les comportements humains sont l'organisation spatiale du quartier et que la dynamique spatiale est nécessaire pour créer des espaces de vie urbains et renforcer les liens sociaux et les relations au sein de la ville. Le quartier soutient les activités socio-économiques car ces concepts fournissent des conseils de base pour promouvoir une approche communautaire durable. Quant à la diversité urbaine, elle illustre l'opportunité d'utiliser des espaces ouverts dans la ville. Par conséquent, les espaces ouverts devraient être conçus pour être adaptables et flexibles aux besoins

économiques, sociaux et fonctionnels de la population du quartier. la dynamique spatiale des interactions sociales et du comportement humain dans les villes ne doit pas être traitée isolément, mais intégrée dans le processus avancé d'urbanisme et de conception.

## Conclusion générale :

La mixité est un moyen approprié pour créer un quartier active à travers la collection les fonctions urbaines qui représentent les activités humaines : l'habitat, le travail, les loisirs et les circulations dans des quartiers. Où il s'agit de créer un lieu qui aide chaque famille à trouver un logement, un emploi, des services locaux, publics ou privés.

En effet, les politiques de mixité urbaine sont un élément important et indivisible dans le même quartier avec la présence des aménagements locaux, des infrastructures, des espaces de détente et de loisirs. Où cela contribue à renforcer les interactions sociales et la dynamique spatiale qui forment la base de la vie sociale. Où le mouvement et la co-présence aide la génération de l'interaction sociale dans les zones urbaines, grâce aux possibilités offertes par les configurations spatiales.

La mixité fonctionnelle dans les quartiers d'habitat permettra aussi à des individus socialement hétérogènes de vivre en proximité de leur lieu de travail, de consommation et de loisirs, réduira les déplacements de l'individu en dehors de son quartier... Cela constituent sans nul doute la réponse et la solution qui devront ainsi posséder une capacité de rétention importante où on devrait y repenser radicalement l'espace et sa portée sociale, Surtout que l'espace affecte également la production de types d'interactions sociales.

Relier le quartier à la ville permet de développer des activités qui créent de l'attractivité : les activités commerciales, politiques, économiques et sociales dans la ville, à la recherche d'une variété d'emplois urbains, Ce qui en soi contribue à créer une activité et un mouvement continu qui conduit à renforcer l'interaction sociale dans le quartier.

La politique de développement de la mixité urbain commence par aborder les défis environnementaux, sociaux et économiques du quartier et vise à développer une meilleure compréhension du sujet de la diversité culturelle et social dans le but d'améliorer l'interaction de la population. Afin d'améliorer la qualité du paysage urbain et la participation, en particulier Dans le développement de la ville et pour adresser les problèmes liés aux insuffisances de la politique d'urbanisme de ces dernières décennies, qui ont créé le problème de l'isolement ou de la mobilité pour une distance éloignée au travail ou de l'acquisition de diverses exigences de la vie.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AGBOSSOU. I (2007). Modélisation et simulation multi-agents de la dynamique urbaine : application à la mobilité résidentielle. THÈSE DE DOCTORAT en vue de l'obtention du titre de docteur en GÉOGRAPHIE. la France.
- ALVIR.S.(2013). Quelles dynamiques spatiales et socio langagières dans l'appropriation des espaces urbains par les résidents étrangers à Lausanne. THÈSE DE DOCTORAT présentée devant la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg, en Suisse.
- ARMAND Colin (11 mars 2003). Dictionnaire critique de l'habitat et du logement. Dirigé par Marion SEGAUD, Jacques BRUN, Jean-Claude DRIANT, chacun tisse son "chez moi" mais nul n'échappe aux facteurs qui influent sur le logement.
- BAKHTINE Mikhaïl.(1977), Marxisme et philosophie du langage Ed. De minuit, Paris.
- BELAIDI. R, (2015). Les interactions en classe de FLE : perception des rapports enseignant /apprenant (Cas des élèves de 2eme année moyenne). MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER. UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA.
- Bruner J.S. (1987). Le développement de l'enfant : savoir-faire, savoir dire, paris PUF.
- COOLEY, CH. (1998), On Self and Social Organization, Chicago, University of Chicago Presse.
- DIARRA, B (1999). Dynamique spatiale et politiques urbains à Bamako : le rôle des images - satellites SPOT dans la gestion des villes. THESE Pour obtenir le grade de Docteur de l'Université Aix-Marseille 1. Formation doctorale : Espaces méditerranéens et relations nord – sud.
- FROGER. M –A, GRINARD. F ; la mixité urbaine. Edition, L'habitat collectif.
- Giddens, A. (1984). The constitution of society. Cambridge : Polity Press.
- HALAL ibtiseme. (Octobre 2007).la mixité urbaine dans les quartiers d'habitat contemporains (cas de ayouf- Jijel), THESE pour l'obtention du diplôme de magister, faculté des sciences de la terre et de l'aménagement du territoire de l'Université de mentouri à Constantine.
- Hillier, B. & Hanson, J. (1984). The social logic of space. Cambridge University Press.
- Hillier, B. (1987). « La morphologie de l'espace urbain, l'évolution de l'approche syntaxique », in Architecture and Behaviour/Architecture et comportement.
- Lévy-Leboyer, C. (1980). Psychologie de l'environnement : Dunod. Paris.
- LOUIS BESSON (23 novembre 1999). Secrétaire d'ETAT au logement (France). Discours devant l'Association des Maires de France. Paris (source <http://www.équipement.gouv.fr>).
- LEGENDRE, A. DEPEAU, S. (2003). La cartographie comportementale : Une approche spatiale du comportement. In G. Moser.K. Weiss (Eds), Milieux de vie : Aspects de la relation à l'environnement. Paris.



- Maisonneuve, J. (1997). La dynamique des groupes. : Presses Universitaires de France. Paris
- MARKUS, H., KITMAYA, S(1994). The cultural construction of self and émotion.
- Mavridou, M. (2003). “An investigation of the relation of space to society, a discussion of A. Giddens, H. Lefebvre and space syntax”, M. SC built environnements thesis. Ucl. Londres.
- MOKRANE. Y, (2011). Configuration spatiale et utilisation de l’espace dans les campus d’universités, cas du campus Elhadj Lakhdar de Batna.
- MEMOIRE DE MAGISTER. Université Mohamed Khider – Biskra.
- PORQUIER Ray(1984), communication exo-langue et apprentissage des langues in. Acquisition d’une langue étrangère (II), université Paris VIII et université de Neuchâtel.
- Poncet. F (2006). La mise en scène de la vie quotidienne : Les relations en public, Erving Goffman.
- <http://www.academie-francaise.fr/dictionnaire/index.html>.
- [www.choros.epfl.ch](http://www.choros.epfl.ch).pdf.
- <https://philippedoucet.wordpress.com/.../principes-et-processus-de-linteraction-sociale->.
- [ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/157-interaction ? tpl...](http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/157-interaction)pdf
- <https://philippedoucet.wordpress.com/.../principes-et-processus-de-linteraction-sociale->.

## ANNEXE 01 : QUESTIONNAIRE EN FRANÇAIS

Lieu de questionnaire : .....

### Le formulaire de questionnaire :

Ce questionnaire est établi dans le cadre de préparation d'un mémoire de Master 2

( **Option** : Architecture habitat et durabilité), intitulé :

### La mixité urbaine : une dynamique spatiale pour l'interaction sociale :

#### Cas d'étude village Moustapha

Réalisé par :

Encadré par :

M<sup>eme</sup>. OUARI .M

- LEFILEF ASSIA
- BOULFELFEL SOUAD
- FETSI SOUMIA

L'objectif de ce questionnaire est de vérifier les hypothèses proposées dans la première Partie de notre mémoire.

Ce questionnaire contient des questions sur les espaces ouverts au quartier du village Moustapha (la route principale, les espaces de la communauté et la cour intérieure).

Nous rappelons que :

- ✓ Ce questionnaire ne sera utilisé que pour la préparation de notre mémoire.
- ✓ Cochez la réponse que vous sélectionnez.

Nous vous remercions de bien vouloir participer à cette enquête. L'aboutissement de ce travail dépend de votre aide et coopération. Nous espérons avoir des questions claires et authentiques.

Toutes vos réponses seront prises avec **anonymat**,

**Délais de réponse** : 24h.

Merci

**Le** : .....

## Informations générales :

### 1. Age :

Moins de 15ans  Entre 15et30ans  Entre 30 et 50ans  Plus de 50 ans

### 2. Sexe :

Masculin  Féminin

### 3. Niveau d'instruction :

Primaire  Moyen  Secondaire

Universitaire  Sans

### 4. Vous habitez :

Dans ce quartier  Loin de ce quartier

## • La route principale :

### 5. Quel type d'activité se déroule dans cette espace ?

a- Pendant Le matin

Culturelle  Economique  Communication

Résidentielle  Educatif  Social  Administrative

b- Pendant l'après-midi

Culturelle  Economique  Communication

Résidentielle  Educatif  Social  Administrative

c- Après le méridien

Culturelle  Economique  Communication

Résidentielle  Educatif  Social  Administrative

### 6. Je vois que cette espace est un lieu convivial :

Oui  Plus ou moins  Non

Si oui, pourquoi ?.....

### 7. Pour quelle raison vous vous trouvez dans cette espace ?

Je passe souvent par là  Je viens ici pour une autre raison

Indiquez .....

.....

.....

**8. Venez-vous ici tous les jours ?**

Oui  Non

Si non, indiquez les moments de fréquentation ?

Tous les jours  Certaines journées

Indiquez.....

.....

**• Les espaces de proximité :**

**9. Est-ce que c'est l'espace que vous utilisez le plus ?**

Oui  Non

Si non indiquez quel espace, vous utilisez le plus ?

.....

.....

.....

**10. Que pensez-vous de cet espace ?**

.....

.....

.....

**11. Venez-vous ici tous les moments ?**

Oui  Non

Si non, indiquez les moments de fréquentation ?

Matin  L'après-midi  Après le méridien

**12. Combien de temps habituellement rester à cet endroit ?**

Minutes  5 Minutes  Un quart d'heure  Une demi-heure

Heure  Plus d'une heure

**13. Comment cet endroit est-il classé pour d'autres espaces ouverts ?**

Meilleur  Relativement bien  Moyen

Mais mauvais  Dommage

• **La cour intérieure :**

13. **Cette espace prend-il une situation stratégique dans la maison ?**

Oui  Non

Si oui, pourquoi ?.....

14. **Quel type d'activité se déroule dans cette espace ?**

Culturelle  Communication  Résidentielle

Social  Tous

16. **Pour quelle raison vous vous trouvez dans cette espace ?**

Bavardage  Sieste  Laver le liège

Autre  S'il vous plaît indiquer si possible .....

17. **L'utilisez-vous tous les jours ?**

Oui  Non

Si non, indiquez les moments de fréquentation ?

**1. Saisons :**

Automne  Hivers

Printemps  Été (début d'été)

**2. Journées de la semaine :**

Tous les jours  Certaines journées

Indiquez.....

**3. Les moments de fréquentation**

Matin  L'après-midi  Après le méridien

## ANNEXES 02 : QUESTIONNAIRE EN ARABE

المكان: .....

الاستمارة:

هذه الاستمارة معدة في إطار التحضير لمذكرة الماستر2

(شعبة: هندسة معمارية سكن واستدامة) تحت عنوان:

# التنوع الحضري: ديناميكية مكانية للتفاعل الاجتماعي حالة قرية مصطفى

تحت اشراف:

الأستاذة: وارى منية

من اعداد الطالبات:

-الفيلف اسيا

-يو الفلفل سعاد

- فتسي سمية

- الهدف من هذه الاستمارة هو التأكد من صحة الفرضيات المقترحة في الجزء الأول من المذكرة.

- يحتوي هذا الاستبيان على أسئلة حول الأماكن المفتوحة في حي قرية مصطفى (الطريق الرئيسي ومساحة المجتمع والفناء الداخلي). نذكر أن:

✓ هذه الاستمارة سوف تستعمل فقط من اجل التحضير لمذكرة التخرج.

✓ شطب الإجابة المختارة.

نشكركم جزيل الشكر على مساهمتكم القيمة، ان نجاح الدراسة يعتمد على مساعدتكم وتعاونكم. نرجو الحصول على أجوبة سريعة وصادقة.

■ سيتم اتخاذ جميع الردود مع عدم الكشف عن الهوية.

شكرا

• مدة الإجابة: 24 ساعة.

معلومات عامة

1/ السن:

أقل 15 من سنة  - بين 15 و 30 سنة  - بين 30 و 50 سنة  - أكثر من 50 سنة

2/ الجنس:

ذكر  - أنثى

3/ المستوى الدراسي:

بدون  - ابتدائي  - متوسط  - ثانوي  - جامعي

4/ هل تسكن:

في هذا الحي  - بعيدا عن هذا الحي

• الطريق الرئيسي :

5. ما هو نوع النشاط الذي يحدث في هذا الفضاء؟

أ- في الصباح

التواصل  الاقتصادي  الثقافي   
السكنية  التعليمية  الاجتماعية  الإدارية

ب- ما بعد الظهر

التواصل  الاقتصادي  الثقافي   
السكنية  التعليمية  الاجتماعية  الإدارية

ج- بعد الزوال

التواصل  الاقتصادي  الثقافي   
السكنية  التعليمية  الاجتماعية  الإدارية

6. أترى أن هذه الفضاء هو مكان حيوي؟

نعم  أكثر أو أقل  لا

إذا كان الجواب نعم، لماذا؟

.....

7. لماذا أنت في هذا الفضاء؟

لأنني أمرّ دائماً من هنا  أتى إلى هنا لسبب آخر

حدد.....

8. هل تأتي إلى هنا كل يوم؟

لا  نعم

إن كان الجواب لا، فما هي الأوقات التي تأتي فيها إلى هنا؟

كلها  أيام دون أخرى

أخبرنا أيّ هاتيه الأيام؟.....

• مساحة المجتمع :

9. هل هذا المكان هو أكثر الأماكن المفتوحة التي تأتي إليها؟

نعم  لا

إن كان الجواب لا، فما هي أكثر الفضاءات التي تترادها عادة؟.....

10. ما رأيك في هذا الفضاء (بشكل عام)؟.....

11. هل تأتي إلى هنا كل الاوقات؟

نعم  لا

إن كان الجواب لا، فما هي الأوقات التي تأتي فيها إلى هنا؟

الصباح  ما بعد الظهر  بعد الزوال

12. كم وقتاً تبقى عادة في هذا المكان (تقريباً)؟

دقيقة  5 دقائق  ربع ساعة  نصف ساعة

ساعة  أكثر من ساعة

13. كيف تصنف هذا المكان بالنسبة إلى الأماكن المفتوحة الأخرى؟

الأفضل  جيد نسبياً  متوسط

بل سيء  سيء للغاية



• الفناء الداخلي :

14. هل تأخذ هذه المساحة موقعًا استراتيجيًا في المنزل؟

نعم  لا

إن كان الجواب نعم، لماذا؟.....

.....

15. ما هو نوع النشاط الذي يحدث في هذا الفضاء؟

التواصل  السكني  الثقافي   
الاجتماعية  الجميع

16. لماذا أنت في هذا الفضاء؟

ثرثرة  استراحة  غسيل الملابس   
غيرها  أشر ان أمكن ذلك

.....

.....

17. هل تستخدمه كل يوم؟

نعم  لا

إن كان الجواب لا، فما هي الأوقات التي تأتي فيها إلى هنا؟

1. الفصول

الخريف  الشتاء  الربيع  الصيف

2. أيام الأسبوع

كلها  أيام دون أخرى

..... أخبرنا أيّ هاتيه الأيام.....

3. ساعات النهار

الصباح  ما بعد الظهر  بعد الزوال



# ***INTRODUCTION GENERALE***



***CHAPITRE 1 :***  
***La mixité urbaine***



***CHAPITRE 2 :***  
***La dynamique spatiale***



***CHAPITRE 3 :***  
***L'interaction sociale***



***CHAPITRE 4 :***  
***Le cas d'étude – village Moustapha***



## ***CONCLUSION GENERALE***

## Résumé

Le présent mémoire traite la question de la mixité urbaine dans les quartiers résidentiels comme étant un moyen pour attendre la durabilité dans les quartiers et assurer la qualité résidentielle, et ceci en amélioré les interactions sociales entre les résidents et la dynamique spatiale au niveau du quartier. Nous avons tanté d'approcher cette question à travers un cas d'étude celui village Mostapha a la wilaya de Jijel, ainsi que l'utilisation des outils comme le Snapshot, l'observation, le questionnaire, des cartes comportementales et des graphes. Les résultats obtenus ont démontré que le quartier est monofonctionnel sauf pour les axes de circulation majeur qui présenté une certaine diversité fonctionnelle. C'est pour ça on a essayé de conclure que la mixité et la diversité fonctionnelle sont des paramètres essentiels pour redynamiser ce quartier.

**Mots clés :** La mixité urbaine, la dynamique spatiale, comportement, l'interaction sociale, quartier.

### ملخص

تتناول هذه المذكرة قضية الاختلاط الحضري في الأحياء السكنية كوسيلة لبلوغ الاستدامة في الأحياء وضمان جودة الإقامة السكنية، وذلك بتحسين التفاعل الاجتماعي بين المقيمين والدينامية المكانية على مستوى الحي. لقد حاولنا التعاطي مع هذه المسألة من خلال دراسة حالة حي مصطفى بولاية جيجل، وكذلك استخدام أدوات مثل اللقطات والملاحظة والاستبيان والخرائط السلوكية والرسوم البيانية. ولقد أظهرت النتائج التي تم الحصول عليها، أن الحي يعمل بشكل جزئي باستثناء المحاور المرورية الرئيسية التي تمثل بعض التنوع وظيفي. لهذا السبب حاولنا أن نخلص إلى أن الاختلاط والتنوع الوظيفي معياران أساسيان لإعادة تنشيط هذا الحي.

الكلمات المفتاحية: الاختلاط الحضري، الديناميكيات المكانية، السلوك، التفاعل الاجتماعي، الحي.

### summarized

This Graduation Note addresses an issue of urban mixedness in residential neighborhoods as a way to expect neighborhood sustainability and ensure residential quality, and this improves social interactions between residents and spatial dynamics at the neighborhood level. We have tried to approach this issue through a case study that village Mostapha has the wilaya of Jijel, as well as the use of tools like Snapshot, observation, questionnaire, behavioral maps and graphs. The results obtained showed that the district is monofunctional except for the major traffic arteries which presented a certain functional diversity. That's why we tried to conclude that diversity and functional diversity are essential parameters to reinvigorate this neighborhood.

**Key words:** Urban diversity, spatial dynamics, behavior, social interaction, neighborhood.



